

k-8-1.

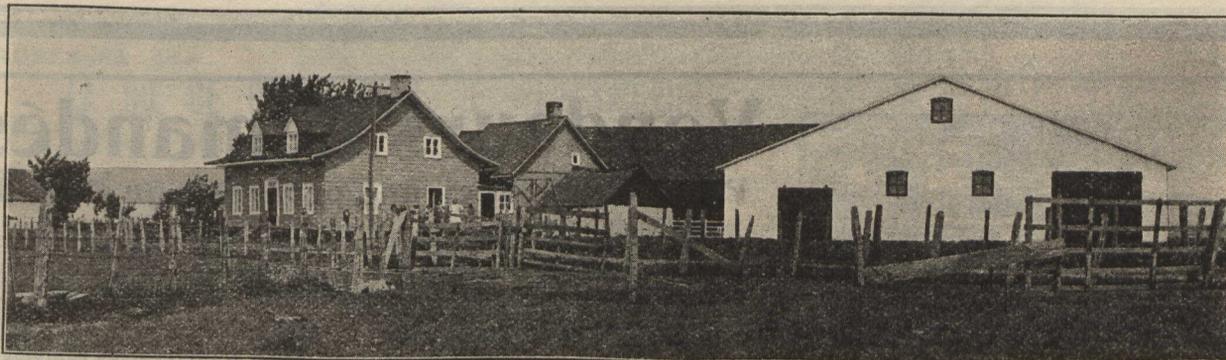
LE BULLETIN DE LA FERME

Organe de l'Association "Les Jeunes Cultivateurs"

VOL. 3

QUÉBEC, MARS 1916

No 7



Habitation et ferme de M. Alfred Hardy, Saint-Basile, Portneuf.



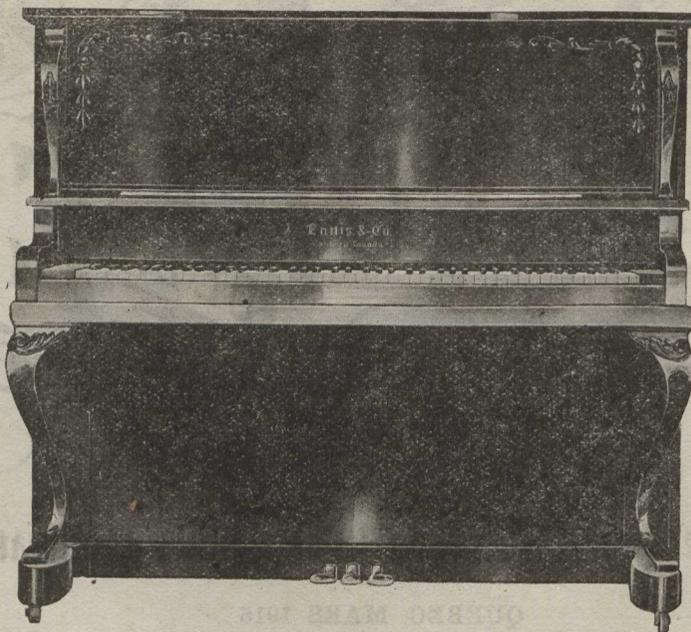
Habitation et grange de monsieur Louis-François Pichet, Saint-Pierre, I. O.

\$274.00 POUR NOS ABONNÉS SEULEMENT \$274.00

COMPTANT

Valeur réelle
\$350.00

La raison pour laquelle nous pouvons vous fournir ce piano si bon marché est due à ce que les manufacturiers nous ont donné ce piano en échange pour de l'annonce.



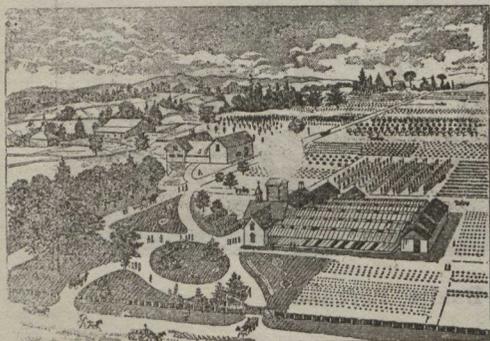
Vous réalisez
un gain de
\$76.00

Profitez de ce bon marché et écrivez-nous de suite. Nous le vendrons **COMPTANT OU A TERMES.**

PIANOS ENNIS STYLE DE LUXE. Nous n'en avons qu'un seul.

LE BULLETIN DE LA FERME,

QUEBEC.



Vendeurs demandés

Pour la plus ancienne pépinière au Canada

Splendide distribution de variétés robustes incluant les arbres à fruits, petits fruits, graines de patates, arbrisseaux pour ornementation, arbustes verts, Roses, etc., pour le climat de la PROVINCE de QUÉBEC.

Commissions libérales, Territoire exclusif, Equipement complet gratis, Circulaires françaises.

STONE & WELLINGTON

TORONTO

(ÉTABLI EN 1837)

ONTARIO

Savez-vous que

Les Abstinents sont de meilleurs assurables que les Buveurs Modérés? Pourquoi? Voyez le tableau suivant, comparé aux sinistres prévus dans les deux départements de la Compagnie pendant les quatre dernières années, donnant la proportion des sinistres mortuaires réalisés,

	1914	1913	1912	1911
Départ des abstinents . . .	41.8%	40.4%	46.5%	46.0%
Département général . . .	71.6%	44.9%	70.9%	77.8%

Et notez la différence considérable dans la mortalité entre les deux départements. C'est pourquoi, la Compagnie accorde des privilèges spéciaux dans le Département des Abstinents, privilèges qui se représentent par des piastres et des sous, en faveur de ceux qui peuvent se qualifier dans ce département.

La Compagnie d'Assurance-Vie "The Manufacturers Life"

J. T. LACHANCE, Directeur

Succursale "Edifice Dominion"

No 126, rue St-Pierre, Québec

P. S.—La seule Compagnie sur le continent Américain, offrant aux abstinents les bénéfices qui en découlent. Pourquoi ne pas en profiter?

On demande des agents

Veillez me faire parvenir votre prospectus

Nom

Adresse

Comté

Les Prévoyants du Canada

Assurance Fonds de Pension. Capital Autorisé : \$500,000.00
Actif du Fonds de Pension le 30 décembre, 1915 : 772,698.00

L'ANNEE DU MILLION

PROGRESSION DE LA COMPAGNIE JUSQU'AU 31 DECEMBRE, 1915.

Années	Sections	Sociétaires Actifs	Pensions	Actifs
31 DEC. 1909	45	1,880	5,205	\$ 16,461.94
" " 1911	224	14,228	30,910	170,670.80
" " 1913	349	24,492	47,957	423,745.31
" " 1915	455	32,155	61,468	772,698.99

Continuez cette progression pendant vingt ans, vous aurez une idée des sommes énormes dont disposeront les Prévoyants du Canada, lorsque le temps de payer les rentes sera venu.

Antoni Lesage, Gérant-Général.

Siège Social: Edifice DOMINION, Rue St-Pierre, Québec,
Bureau à Montréal: Chambre 22, Edifice LA PATRIE;
X. Lesage, Gérant.

UN LIVRE PRECIEUX

"LA CONSTIPATION HABITUELLE
ET SON TRAITEMENT PAR LE
REGIME"

DR AURELE NADEAU

Seconde édition avec une préface par M. Ed. Fortin, L.L.D.
ADRESSEZ

LA CIE DE PUBLICATION DE "L'ECLAIREUR"
BEAUCEVILLE, QUE.

VOICI un travail qui devrait se trouver entre les mains de tous ceux qui sont affligés de cette infirmité nationale, si facile à guérir par un régime alimentaire rationnel. Cet ouvrage, écrit dans un style brillant et original, est bourré de conseils précieux, et la première édition, de 3000 exemplaires à été enlevée en moins de deux mois.

En vente dans toutes les librairies, 25 centins, ou chez les éditeurs; franco, 30 centins.

"La Tribune"

SHERBROOKE, QUE.

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DES CANTONS DE L'EST

Un bon journal pour les cultivateurs

VOULEZ-VOUS DES NOUVELLES DE LA GUERRE?

Abonnez-vous à "LA TRIBUNE", de Sherbrooke.
Son service d'information est de première classe.
Abonné au "CENTRAL NEWS" de Londres, New-York et Montréal.

ABONNEMENT: Édition Quotidienne,
Canada \$2.00 par année - États-Unis \$3.00 par année

CETTE

MOULANGE

est mue par un engin
à gazoline de 4 forces



Cette Moulange peut moudre de 4 à 12 minots à l'heure.

Cette Moulange fait plus de travail avec le même pouvoir que n'importe quelle moulange.

COMPTANT \$33.00

Nous avons aussi
CONCASSEURS,
HACHE-PAILLE,
COUPE-RACINES, Etc.

J. Fleury's Sons
AURORA, ONT.

AGENTS :

Eug. Julien & Cie, Ltée
QUEBEC

SI VOUS CONSTRUISEZ

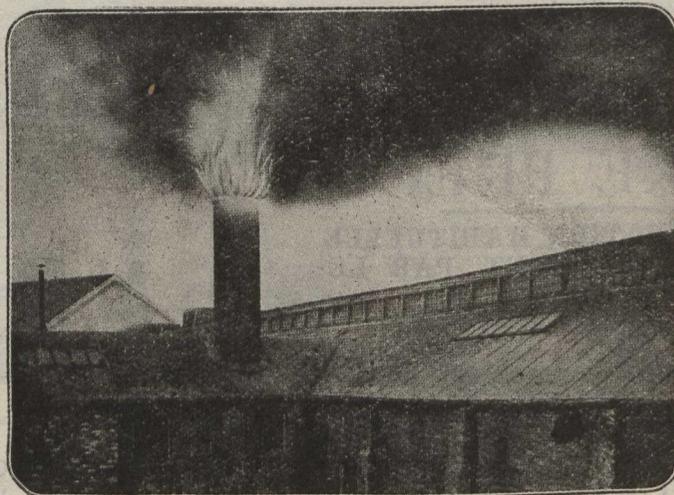
EMPLOYEZ LA

COUVERTURE LACHANCITE

LA SEULE COUVERTURE GARANTIE DE PUR ASPHALTE DE TRINIDAD FABRIQUEE SPECIALEMENT POUR RESISTER AU CLIMAT CANADIEN.

N'achetez pas une couverture sans réputation.

La plupart de ces couvertures changent de nom avec chaque distributeur.



Fonderie couverte en "COUVERTURE LACHANCITE"
Une preuve convainquante de sa résistance contre le feu.

Durabilité de la
Couverture
LACHANCITE

Épaisseurs

1 pli	-	10 ans
2 "	-	15 "
3 "	-	20 "

Échantillons et
prix fournis sur
demande.

MANUFACTURIERS ET DISTRIBUTEURS

DE

TOLE ONDULEE

Papiers de Construction.

Wall Board "LACHANCITE"

Coal Tar et Pitch, Briques "MILTON"

Blocs de Cheminées en Béton.

Bardeaux en tole galvanisée "OSHAWA"

Ciment, Plâtre, Chaux, Beaver Board

Toles de toutes sortes

Tuyaux de Gres et Béton.

Catalogues et prix fournis sur demande.

Nous avons une proposition attrayante pour de bons agents dans chaque localité.

ECRIVEZ IMMEDIATEMENT A

G.-I. LACHANCE, Enrg. = 263, rue St Paul, Québec

Le Bulletin de la Ferme

VOLUME 3

QUÉBEC, MARS 1916

NUMÉRO 7

LES LABOURS

Nous pouvons estimer dans la pratique qu'il y a trois espèces de labours. Ce sont: 1° Les labours superficiels ou de déchaumage, qui n'excèdent pas 1 pouce et ont pour but principal de détruire les mauvaises herbes; 2° Les labours ordinaires, de 5 à 10 pouces de profondeur, qui ont également pour effet d'arrêter la propagation des plantes nuisibles, mais dont l'objet principal consiste à ameublir le sol et à enterrer le fumier; 3° Enfin les labours profonds ou de défoncement, qui sont destinés à assainir le sol et à augmenter la couche végétale, en ramenant à la superficie une partie de terre vierge prise dans le sous-sol: ces derniers ont cela de commun avec les autres, qu'ils facilitent la désagrégation des argiles et procurent ainsi une nouvelle fertilité à la terre.

La propriété de ces différents labours étant bien connue, il reste à savoir dans quel ordre et à quelle saison ils doivent être exécutés, car il n'est pas indifférent de faire suivre ou précéder le premier du second, et celui-ci du troisième, sans risquer de rendre nul ou presque nul l'effet bienfaisant de l'une ou l'autre de ces opérations.

Voici à cet égard des observations qui nous paraissent de nature à être consultées avec fruit, car elles sont dues à des expériences exactes et à une longue suite de recherches soutenues.

Règles générales. — 1° Immédiatement après la récolte d'une céréale, on doit toujours déchaumer le terrain, et si cette opération ne suffit pas pour détruire les mauvaises herbes, il est prudent de donner un second labour superficiel en travers du premier, après avoir égalisé le sol au moyen de la herse;

2° Après chaque labour, on doit herser et même rouler, si c'est nécessaire, plusieurs fois de suite, par un temps assez sec et en sens divers, afin d'égaliser le sol et de détruire les végétaux parasites qui en ont pris possession;

3° Chaque labour, quand le terrain ou le mode de culture le permet, doit être fait en travers de celui qui l'a précédé;

4° Il est essentiel de ne jamais labourer par un temps trop humide; on remarquera, toutefois, que les labours destinés à passer l'hiver souffrent moins de cette circonstance que les autres;

5° Lorsqu'on veut semer des navets en seconde récolte, il est bon de ne pas déchaumer à cause de la perte de temps que cette opération occasionne. Dans ce cas, on brûle les éteules ou on se contente de herser les chaumes, et on y fait le semis.

Si maintenant nous admettons que la terre a reçu un ou plusieurs déchaumages, voici comment l'on devra s'y prendre pour la mettre en état de produire les meilleures récoltes:

I. POUR ENSEMENTER LE TERRAIN D'UNE CÉRÉALE D'AUTOMNE QUELCONQUE.—On exécute un labour ordinaire, le plus profond possible, pourvu qu'il n'entame pas le sous-sol. Quinze jours ou trois semaines après cette opération, ou plutôt quinze jours avant la semence, on donne un second labour en travers et moins profond que le premier. Le fumier, s'il y en a, est enfoui par ce dernier labour.

II. POUR Y SEMER DE L'AVOINE AU PRINTEMPS.—On donne un labour ordinaire au mois d'août; vers la fin d'octobre ou le commencement de novembre, on pratique un second labour, plus profond que le précédent et par lequel on peut entamer légèrement le sous-sol. Les pluies, les neiges ou toute autre cause imprévue ayant fortement battu le terrain au printemps, il faut bien se garder, si l'on ne veut voir le champ infesté de mauvaises herbes, de donner une nouvelle façon au moyen de la charrue. Dans ce cas, on doit employer, pour ameublir le sol, une herse à dents de fer, lourdement surchargée ou bien—ce qui est mieux encore—l'extirpateur ou le scorificateur. Combien ne voit-on pas de récoltes d'avoine compromises parce que l'on a labouré inconsidérément une terre tassée par les pluies!

III. POUR Y SEMER DES BETTERAVES, DES CAROTTES ET DES FÈVEROLES AU PRINTEMPS.—Ici se présentent deux manières d'opérer, selon qu'on peut ou qu'on ne peut pas disposer de fumier avant l'hiver. Dans le premier cas, on défonce le sol le plus tôt possible après la moisson, pour le laisser ainsi jusqu'au moment où il devient possible d'enfouir le fumier, opération que l'on effectue par un léger labour. Au printemps, lorsque le sol est bien ressuyé, on donne un dernier labour assez profond, et l'on travaille la surface comme à l'ordinaire par des roulages et des hersages multipliés. Dans le second cas, c'est-à-dire quand on ne peut pas disposer de fumier avant l'hiver, on procède de toute autre façon, en commençant par un labour ordinaire, qu'on exécute au mois d'août et qu'on fait suivre d'un défoncement au mois de novembre. Au printemps on enterre le fumier par un nouveau labour ordinaire, un peu moins profond que le premier.

IV. POUR PLANTER DES POMMES DE TERRE.—On agit comme dans le cas précédent, avec cette seule différence qu'on donne au printemps deux labours successifs avant d'effectuer la plantation.

En pratiquant l'opération que l'on désigne généralement sous le nom de labour de semence, il est avantageux, quand on en a le temps et la faculté, de placer, malgré le défoncement qui aurait pu être exécuté avant l'hiver, une charrue sous-sol dans le sillon tracé par la charrue ordinaire. De cette manière on remue encore une fois la terre vierge avant de planter les tubercules, et la récolte en acquiert plus de poids et plus de qualité.

De l'observation des règles ci-dessus, il doit nécessairement résulter une augmentation sensible dans le rendement des produits agricoles; une diminution de moitié au moins dans les frais de sarclage; et enfin une économie notable d'engrais, car les substances fertilisantes qui se trouvent absorbées par les mauvaises herbes dans une culture moins bien soignée, restent ici en entier à la disposition des bonnes plantes. Ce sont là trois avantages qui ne sont certainement pas à dédaigner et qui méritent de fixer toute l'attention de ceux qui se livrent à l'exploitation du sol.

Société de Coopérative Agricole de Nicolet

Avis est donné au public qu'en vertu de la loi concernant les sociétés coopératives agricoles, 1908, monsieur F. Manseau, cultivateur, de la paroisse de Nicolet, comté de Nicolet et autres, ont formé une société coopérative agricole sous le nom de "Société Coopérative Agricole de Nicolet", avec sa principale place d'affaires dans la municipalité de la ville de Nicolet, dans le comté de Nicolet.

Les objets pour lesquels cette société est formée sont: l'amélioration et le développement de l'agriculture ou de l'une de quelques-unes de ses branches, la fabrication du beurre et du fromage, ou des deux, l'achat et la vente d'animaux, d'instruments d'agriculture, d'engrais commerciaux et d'autres objets utiles à la classe agricole, l'achat, la conservation, la transformation et la vente de produits agricoles.

Le soussigné, ministre de l'agriculture de la province de Québec, autorise la formation de cette société.

JOS.-ED. CARON,

Ministre de l'Agriculture.

Le Bulletin de la Ferme

PUBLIÉ PAR

La Compagnie de Publication du
Bulletin de la Ferme

1231, Rue St-Valier, Québec

TÉLÉPHONE 6528

ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES

Organe de l'Association Les Jeunes Cultivateurs

Bureau Permanent de Rédaction:

Casier Postal: 141, Haute-Ville, Québec.

Abonnement: 25 sous par année.

Tarif d'annonces: 5 sous la ligne agathe.

Prix spéciaux par contrat.

Afin d'assurer leur insertion dans une édition donnée les manuscrits doivent être reçus le ou avant le 15^e jour du mois précédant celui de la publication.

A nos abonnés

La grande majorité de nos abonnés se sont rendu à notre demande du mois dernier et espérons que ceux qui ne l'ont pas encore fait y verront ce mois-ci.

Afin de savoir le montant que vous nous devez, consultez la date en dessous de votre nom et adresse sur le dernier couvert, cette date mentionne l'expiration de votre abonnement.

LE SILO

Afin de bien renseigner les nombreux cultivateurs qui désirent établir un silo sur leur ferme, et après avoir visité plus de deux cents silos dans les différentes parties de la Province, je répondrai ci-dessous à quelques-unes des nombreuses questions qui me sont les plus souvent posées.

Quel est le meilleur silo? Les silos construits en blocs de ciment creux sont sans contredit les meilleurs au point de vue de la durabilité mais ils sont aussi les plus dispendieux à construire. Cependant, les silos à douves sont les plus en usage dans notre Province et nous pouvons faire avec ces silos un ensilage de première qualité.

L'achat d'un silo à douves est à la portée de tous les cultivateurs; il peut durer un demi siècle et plus.

Après avoir inspecté un grand nombre de silos de diverses constructions et en avoir vu les résultats obtenus, je crois que le silo cuve ou à douves est le silo à bon marché et le plus recommandable à plusieurs égards.

Comment doit-être faite une bonne fondation pour l'érection d'un silo?

Par exemple, pour un silo à douves de vingt pieds de diamètre, on creuse une tranchée circulaire large de 22 pieds, environ 2 pieds de profondeur ou jusqu'au dessous du niveau des gelées. On remplit ensuite cette tranchée jusqu'au niveau de l'extérieur de pierres bien tassées. Les pierres de la sur-

face doivent être concassées très fines et disposées de manière à donner à la fondation une forme concave. On verse ensuite dessus du ciment clair (une partie de ciment et quatre parties de sable parfaitement mêlées ensembles) que l'on fait bien pénétrer entre les pierres et qu'on laisse prendre pendant quelques jours. On applique ensuite par-dessus une couche de bon ciment (une partie de ciment en trois parties de sable) en ayant soin quand on a fini que la surface soit bien de forme concave. Peu après avoir posé la dernière couche, on la saupoudre de ciment pur sec qu'on fait pénétrer à l'aide d'une truelle ce qui donne un excellent fini.

Que le silo soit bâti à l'intérieur d'une grange ou en dehors, il faut pourvoir au parfait écoulement de tout liquide; c'est essentiel pour la conservation de la fondation.

Pour tracer la circonférence de cercle ou doivent reposer les douves, on peut se servir d'un objet à pointe dure attaché à une ficelle d'une longueur égale à la moitié du diamètre que doit avoir le silo. L'autre extrémité de la ficelle est fixée à un pieu planté au centre du cercle.

Est-ce préférable d'installer un silo à douves en dehors ou à l'intérieur d'une grange? Le cultivateur qui possède une grange construite de manière à permettre l'érection d'un silo à son intérieur, aurait certainement de grands avantages en l'y installant.

Un silo installé dans une grange ne demande ni couverture, ni tambour, ce qui diminue d'autant le coût d'installation de ce silo. Par le fait même que ce silo ne sera pas exposé aux intempéries des saisons, sa durée sera toujours plus longue et son ensilage sera exempt des grosses gelées d'hiver, sans compter que les travaux de la mise en silo et de la distribution de l'ensilage se feront toujours avec plus de facilités.

Mais cependant dans le cas où une grange ne serait pas construite de manière à permettre l'installation d'un silo à son intérieur, nous pouvons encore avec de grands avantages construire un silo contigu en dehors de l'étable. Dans ce cas, il faut munir le silo d'une bonne couverture et d'un tambour qui unira ce silo à l'étable où se trouvent les animaux qui doivent consommer l'ensilage.

En résumé nous pouvons dire que les silos à douves sont tout à fait satisfaisants. Mais il faut qu'ils soient construits solidement avec le plus grand soin et qu'ils reposent sur une bonne fondation en ciment.

La première chose à considérer quand on veut construire un silo est la quantité d'ensilage qu'il doit contenir et la capacité qu'il doit avoir en conséquence.

Une bonne ration quotidienne par vache étant de 39 lbs, on peut facilement calculer la quantité nécessaire pour un nombre donné de vaches pendant un certain temps.

Dans toute construction de silos, un point important est de les faire aussi hauts que possible, car chaque pied ajouté à la hauteur augmente d'autant les chances de succès et donne une augmentation en capacité plus que proportionnelle en raison de la pression plus forte sous la couche plus épaisse d'ensilage.

La question n'est pas de savoir si le cultivateur laitier a les moyens d'acheter un silo, mais bien plutôt de pouvoir se rendre compte de ce qu'il perd en ne l'ayant pas. Le silo est aussi nécessaire aux cultivateurs laitiers que le troupeau lui-même, car l'importance est, pour le moment du moins, non pas d'augmenter le nombre de nos troupeaux, mais bien de nourrir mieux et plus économiquement ceux que nous avons déjà.

LÉO BROWN,

Instructeur agricole.

Note

Nous prions instamment nos amis de profiter des lettres qu'ils nous adressent pour nous donner les noms des personnes de leur connaissance qui devraient s'abonner au *Bulletin de la Ferme*.

Le Bulletin de la Ferme veut être lu par tous les cultivateurs de la province de Québec. Plus le nombre de ses abonnés sera grand, plus ce journal sera en mesure d'aider la classe agricole; c'est là son plus grand désir.

Les écoles sucrières

AVIS

Convaincu de la nécessité d'encourager notre industrie nationale du sucre et du sirop d'érable et d'en provoquer tout le développement qu'elle mérite, tout en améliorant les produits, l'hon. J.-Ed. Caron, Ministre de l'Agriculture, a organisé quatre sucreries-écoles, dans lesquelles on enseignera les meilleures méthodes de fabrication du sucre et du sirop d'érable, et tout ce qui se rapporte à la mise de ces produits sur le marché.

Ces quatre Sucreries-Écoles sont situées: à Beauceville, comté de Beauce, à Ste-Louise, comté de L'Islet, à La Minerve, comté de Labelle et à St-Casimir, comté de Portneuf.

La sucrerie de Beauceville, dirigée par M. Bolduc, pourra recevoir environ 6 élèves, celle de La Minerve, dirigée par M. Lefebvre, pourra recevoir une dizaine d'élèves; celle de Ste-Louise, sous la direction de M. Dupuis, pourra loger une dizaine d'élèves, et celle de St-Casimir, sous la direction de M. J.-A. Tessier, pourra recevoir huit élèves.

Les jeunes gens qui désirent suivre les cours qui vont se donner très prochainement, pendant la saison du sucre, doivent se hâter de donner leurs noms et adresses à l'honorable Ministre de l'Agriculture, à Québec, car, comme on vient de le dire, le nombre des élèves qui seront admis à ces sucreries-écoles est très limité.

A nos abonnés

Remarquez la date suivant votre nom et adresse est la date de l'échéance de votre abonnement.

St-Rémi, 7 février 1916

Monsieur le Rédacteur,

Je reçois votre journal 'Le Bulletin de la Ferme' et je le trouve très instructif et je crois pour ma part que c'est le journal agricole le plus autorisé dans Québec. Je le reçois depuis un an et ayant conservé tous mes vieux numéros je les ai passés à quelques-uns de mes amis et tous l'ont trouvé très intéressant et m'ont priés de vous faire parvenir leurs abonnements.

Je vous envoie sous ce pli la somme de deux piastres et soixante-quinze centins (\$2.75) le prix de onze abonnements.

Thomas Martin,

St-Rémi,

Co. Napierville, P. Q.

La lettre ci-contre se passe de commentaire, elle est pour nous le plus bel éloge que nous pouvions espérer, heureux soient ceux qui comme son auteur ont su se rendre compte des bienfaits que notre publication peut donner à la classe agricole.

Si tous nos abonnés et fidèles lecteurs voulaient nous aider dans la mesure de leurs moyens, il nous serait certainement possible de faire mieux encore pour assurer le succès de notre agriculture en même temps que le bonheur de nos cultivateurs.

Que chacun se dise que 'Le Bulletin de la Ferme' est créé pour l'avantage de tous et qu'une aide efficace nous soit donnée par ceux qui ont déjà profité de nos conseils, la seule récompense que nous serions heureux de recevoir serait de voir chacun des abonnés nous adresser une liste de nouveaux adhérents, tel que l'a fait le sympathique auteur de la lettre que nous sommes heureux de présenter à tous nos lecteurs.

Conseils pour la Saison

MARS

Installation d'une couche-chaude.—Dans le mois de mars, amenez sur le terrain toute la quantité de fumier de cheval dont vous pourriez avoir besoin, et mettez-le en tas. Après quelques jours, il faut le secouer et le retourner et répéter cette opération une deuxième fois deux ou trois jours plus tard. Lorsque le fumier aura été trois ou quatre jours, en tas, on fera la couche de la grandeur nécessaire, selon les dimensions et le nombre de cadres que l'on veut employer. Il faut que le lit de fumier dépasse le cadre d'au moins un pied tout autour. Le lit de fumier doit être bien foulé et avoir au moins 1½ pied de hauteur. Si le fumier est sec, il faut l'arroser. Placez alors les cadres en les appuyant fortement sur le lit de fumier; on peut employer des cadres de la grandeur que l'on veut; cependant le cadre le plus commode est de 8 pieds sur 5, ce qui exigera deux châssis de 4 pieds sur 5: les cadres doivent avoir de 9 à 12 pouces de hauteur en avant et de 13 à 16 pouces en arrière.

Mettez à l'intérieur des cadres et sur le lit de fumier, une couche de terre légère et riche de manière à ce que la surface de cette terre soit distante de 6 à 8 pouces du haut

cadre. Placez ensuite les châssis, et après quelques jours vous pourrez semer les graines.

Semez en couche-chaude, ou à la maison en caisse ou en terrine, les graines de tabac, tomates, choux hâtifs, graines de fleurs, etc., et autres plantes qui demandent à être bien développées avant que vous les plantiez à demeure. Si vous voulez des plants vigoureux et hâtifs repiquez-les plusieurs fois.

Alimentation des jeunes veaux.—Quand les veaux auront 7 ou 8 jours, on pourra diminuer de jour en jour le lait frais et on le remplacera par autant de lait écrémé, mais doux, auquel on ajoutera une once de graine de lin bouillie, en tisane, pour chaque pinte de lait écrémé. Le lait doux écrémé doit être donné chauffé à la température du lait sortant du pis de la vache. Il faut que le vaisseau dans lequel boit le veau soit parfaitement nettoyé après chaque repas, et que le veau ne boive pas trop, ce qui le rendrait malade.

Verger.—Visitez au plus tôt notre verger et notre jardin: enlevons avec soin la neige qui menacerait d'écraser les arbres et les arbustes. Un peu de cendre, ou de sable à défaut de cendre, jeté à la main sur et autour des arbres, fait fondre la neige plus vite dans les endroits où il y en a trop.

Il est aussi grand temps de faire la taille et d'enlever les bogues et chenilles.

L'agriculture dans les écoles

SON BUT

"Ce que l'enseignement de l'Agriculture prétend faire, c'est développer cette partie du futur agriculteur qui se trouve au-dessus des épaules et qu'on appelle la tête. Les succès en agriculture ne dépend pas seulement des travaux manuels, du talent de bien labourer, de bien herser, de bien récolter, bien récolter de bien semer, non; mais la source du bonheur et du succès, c'est la faculté de bien raisonner, d'observer minutieusement, de lire, de penser à son travail, d'y prendre du plaisir, de s'y intéresser et de désirer l'améliorer; voilà ce qui mène au succès voilà ce que les écoles primaires peuvent faire. Elles peuvent inciter les enfants à penser à cette vie agricole, à en être fiers, à désirer de lire des sujets qui s'y rapportent."

S. B. M.

Le cultivateur honoré

Par l'élevation d'un monument à la mémoire du premier colon canadien, Louis Hébert.

Parmi les adhésions les plus récentes, arrivées au secrétaire du Comité du Monument Hébert, il nous fait surtout plaisir de mentionner celle d'un lauréat du Mérite Agricole, dans le comté de Montmagny. Voici sa lettre:

Montmagny, 25 déc., 1915.

Rév. M. A. Couillard Després,
St-Ours, sur Richelieu, P. Q.

Monsieur l'Abbé,

Veillez recevoir ci-inclus ma contribution au monument que le comité, dont vous êtes le président, se propose d'élever à la mémoire de Louis Hébert, le premier colon du Canada. Je suis fier de pratiquer la noble profession d'agriculteur. Et le premier, dont je porte le nom, François Bélanger, a suivi de près Louis Hébert, puisqu'il est venu au Canada en 1636.

Mes enfants sont de la onzième génération; chaque génération a fourni des laboureurs à la terre canadienne, et comme de cette lignée les familles de douze, quinze et même de dix-huit enfants ne sont pas rares, les ouvriers du sol sont très nombreux. Cela vous dit assez que je m'intéresse vivement à votre projet. Il me semble qu'un peu de la gloire de ce héros modeste va rejaillir sur ces courageux pionniers qui l'ont suivi de près sur la terre canadienne, au nombre desquels on peut compter le premier Bélanger. Je suis fier, Monsieur l'Abbé, de descendre de cette lignée de laboureurs et content de ce que la Providence ait voulu que je suive les traditions de ma famille. La terre que je cultive et que j'aime, suffit pour les besoins de mes enfants. (Treize jusqu'à date).

Vous souhaitant plein succès,

Je demeure votre dévoué et respectueux

FORTUNAT BÉLANGER

Voilà assurément une lettre qui démontre que le projet du monument Hébert est accueilli avec un orgueil légitime par la classe agricole.

M. Bélanger a joint à la belle lettre son offrande, qui a été reçue avec reconnaissance.

En avant! C'est pour l'agriculture! Le temps presse. Quelles adhésions nouvelles aurai-je à enregistrer le mois prochain.

A. C. D., Ptre

Catalogue gratis

Tous ceux qu'intéresse la culture fruitière devront se hâter de faire la demande du magnifique catalogue illustré que la "Canadian Sprayer Co.," Trenton, Ont., distribue gratuitement à ceux qui lui en font la demande

Bulletins distribués gratuitement

SEMIS DE TABAC.—Établissement des couches, leur surveillance et leur entretien, par F. Charlan, chef du Service des Tabacs. C'est intéressant bulletin N° 21 sera envoyé gratuitement sur demande faite à l'adresse ci-dessus indiquée. Il contient d'intéressants tableaux et plusieurs belles gravures. Les sujets suivants y sont développés d'une manière très claire et pratique: Divers systèmes de couches.—Terreaux, fertilisation et régénération.—Abris et mode d'emploi.—Graine de tabac, entretien et surveillance des couches.—Accidents.—Maladies des semis.—Moyens préventifs.—Désinfections des terreaux.—Établissement d'une couche demi-chaude, etc.

MAUVAISES HERBES.—Le Bulletin N° S-8 de la Division des Semences, Ministère fédéral de l'Agriculture, est maintenant sous presse et sera bientôt prêt à être distribué par la Division des Publications, Ottawa. Cette publication a pour but de répondre aux demandes faites pour le livre intitulé: Mauvaises Herbes, lequel a été révisé et augmenté en 1909. Ce Bulletin contient 180 gravures de mauvaises herbes et de graines, de mauvaises herbes. Il traite entre autres matières importantes, de la condition du grain de semence employé actuellement par les cultivateurs, et de la distribution des graines de mauvaises herbes qui se trouvent dans les grains d'alimentation, moulées, et criblures provenant des éleveurs.

DESTRUCTION DE LA MARGUERITE.—D'abord, semer de la graine propre. Semer beaucoup de trèfle. Faire de la culture sarclée, si possible. Labourer le gazon peu profondément en août et biner parfaitement de temps en temps, jusqu'aux gelées. Cette plante n'apparaît que très rarement sur les terrains soumis à une courte rotation de cultures. Faire la coupe du foin de bonne heure dans les prairies infestées. Les pâturages devraient aussi être fauchés une ou deux fois l'été. Ces moyens seront d'autant plus efficaces, qu'ils seront non seulement suivis par un cultivateur isolé, mais par tous les voisins dont les champs sont infestés.

Gratis

On reconnaît de plus en plus que la semence est une question de la plus haute importance pour les cultivateurs. Tous les faits qui portent sur ce point sont donc intéressants, surtout lorsqu'ils résultent de recherches étendues et activement poursuivies. Ce sont des renseignements que ne doivent négliger aucun de ceux qui s'intéressent à l'agriculture: cultivateurs pratiques, producteurs de grain, agronomes, etc. Le rapport du commissaire fédéral des semences qui vient de paraître, et que l'on peut obtenir gratuitement en s'adressant au Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.

Notule importante

AUX JEUNES CULTIVATEURS QUI NOUS LISENT

Nous nous permettons de rappeler à nos membres que nous comptons sur eux pour donner, par leur propagande dans leur entourage respectif, plus d'importance au "Bulletin" qui est leur organe, et qui n'a pas de plus haute ambition que de faire aimer la profession agricole en la faisant mieux connaître et mieux apprécier.

Tous les articles agricoles sont les bienvenus au Comité Permanent de Rédaction. Le Bureau de Direction des Jeunes Cultivateurs, prend actuellement des mesures pour organiser une prochaine convention générale. Cette fête de la jeunesse agricole qu'on veut faire grande et belle se tiendrait à St-Hyacinthe en même temps que le Congrès de la Jeunesse Catholique, au mois de juin prochain.

Nous invitons nos membres à se prémunir de bonne heure contre la propagation des maladies végétales qui ont tant ravagé nos grains, avoine et blé surtout, l'an dernier. A cette fin, nous leur conseillons de traiter leurs semences à la formaline dosée comme suit:

Une chopine de formaline
Diluée dans 40 gallons d'eau.

On étendra le grain sur le plancher de la batterie, ou ailleurs, dans un endroit propre, et on l'humectera avec ce liquide au moyen d'un balai. Remuer avec une pelle ou un râteau de bois. Abriter durant une nuit environ avec des sacs de toile ou de vieux tapis. Découvrir ensuite et assécher en remuant de nouveau au râteau. L'opération se fait un peu avant le moment de l'ensemencement.

Troisième Congrès Canadien et International des Bonnes Routes

"PARC SHOMER"

Montréal, du 6 au 10 mars 1916

Vous êtes cordialement invité à prendre part au Troisième Congrès Canadien et International des Bonnes Routes qui tiendra ses séances au "Parc Sohmer", de Montréal, les 6, 7, 8, 9 et 10 mars 1916.

Un intéressant et instructif programme de discours traitant du MOUVEMENT DES BONNES ROUTES, sera fourni par les Membres du Gouvernement, des Ingénieurs de Chaussées, et autres orateurs distingués du Canada et des États-Unis.

On y exhibera une série complète de matériaux et de machines pour la confection des chemins, ainsi que des accessoires, outillage, plans d'améliorations municipales, magazines techniques et autres, modèles de chemins d'État.

Abonnez-vous

au

"BULLETIN de la FERME"

QUÉBEC VU DE LA CAMPAGNE

(QUÉBEC LA NUIT)

Un soir de l'été dernier, je revenais chez moi par le chemin de fer du Lac-Saint-Jean, un peu avant dix heures du soir, et le spectacle de Québec la nuit, vu de la campagne, m'a tellement ravi, que je veux le décrire pour compléter le tableau des belles choses que notre ville présente aux regards des touristes à leur arrivée.

Quand vient la nuit, on sait ce qui se passe dans le monde qui s'amuse ou... qui s'ennuie. Les grandes dames revêtent leurs plus riches toilettes, soit pour le dîner, soit pour le spectacle, soit pour le bal. Elles se couvrent de soieries et de dentelles; et, dans leurs cheveux, à leur cou, à leur poitrine et à leurs oreilles, les pierres précieuses étincellent.

Eh bien! pendant l'été, Québec est la ville-grande-dame, et, quand vient le soir, elle est vraiment admirable à voir sous les rayons incandescents que lui verse le soleil électrique de Montmorency. Des milliers de faisceaux lumineux plane sur sa tête. Des étoiles scintillantes couvrent son front d'un diadème; elles ornent son cou d'une rivière de diamants; sa large ceinture de murailles semble incrustée d'escarboucles éblouissantes. Ce n'est plus la ville de guerre, c'est la ville de lumière, la ville astrale, et ses pléiades d'étoiles sont groupées de façon qu'elles la dessinent toute entière dans les formes altières de sa beauté.

Elles s'étagent les unes au-dessus des autres, elles s'allongent en lignes parallèles à tous les degrés de l'amphithéâtre architectural, elles montent en enfilades des bords de la rivière jusqu'au sommet de la montagne, comme des processions de vestales portant le feu sacré.

C'est une illumination féérique, artistique comme un décor d'opéra, vaste comme un pan de ciel étoilé. Aucune autre ville ne possède un pareil amphithéâtre stellaire.

Lorsque dans la nuit noire on sort des bois des Laurentides, et qu'on aperçoit soudainement au loin ce déploiement merveilleux d'étoiles, on croit sortir du noir royaume de la mort et voir surgir dans les hauteurs la céleste Jérusalem.

C'est une apparition si merveilleuse, qu'elle semble surnaturelle et ne pas appartenir à la terre.

Mais non, c'est bien encore la terre, embellie par le génie de l'homme, et c'est bien le monde des vivants, avec ses attractions et ses joies.

Si vous voulez me suivre, nous allons faire un petit voyage ensemble dans cette ville de lumière.

Nous traversons la rivière Saint-Charles, où miroitent les foyers lumineux, et en sortant de la gare nous sautons dans un tramway électrique qui remonte la rue Saint-Joseph. C'est la grande artère populeuse du faubourg Saint-Roch, et elle charrie des flots de peuple entre deux rangées de vitrines brillamment illuminées.

Le mouvement est tel qu'il suffit à nous distraire, mais nous lui tournons le dos; et notre "car" commence l'ascension de la Haute Ville.

Il gravit une première colline à toute vitesse. Puis il tourne à gauche en grinçant des roues, et reprend sa course vertigineuse. Il monte toujours, sonnait, criant, gémissant, et bientôt il traverse une autre grande artère pleine de mouvement, la rue Saint-Jean. Excelsior? plus haut, montons encore: voici l'Esplanade et la rue Saint-Louis, qui s'élève vers l'ouest et descend vers l'est.

Voulez-vous maintenant voir un spectacle unique au monde. Suivez-moi. Je descends du "car", je remonte la rue d'Auteuil, et je fais l'ascension des glacis.

C'est frais, solitaire, silencieux. Je marche sur un épais tapis de gazon, et la brise des hauteurs caresse mon visage. Elle s'accroît à mesure que j'approche de l'escarpement de la montagne au pied de laquelle coule le grand fleuve; c'est bientôt des éclats de fanfares montent de l'abîme et viennent charmer mes oreilles.

Oui, c'est bien l'abîme immense, insondable, qui s'ouvre sous mes pas et se prolonge dans la sombre profondeur du fleuve. Mais, sur la terrasse, accrochée à mi-hauteur de la montagne, une foule énorme circule au milieu des lampes électriques.

La lune monte à l'horizon, et paraît courir dans le firmament sombre, avec une rapidité vertigineuse. Mais non, elle est immobile, et regarde Québec d'un œil calme et charmé. Ce sont les nuages qui passent sur elle en courant, tantôt noirs et tantôt blancs, floconneux et transparents. Ils s'enfuient vers l'ouest comme un troupeau d'agneaux épouvantés.

L'homme est fait d'ombre et de lumière; mais il aime mieux la lumière que l'ombre, et quand des clartés soudaines l'environnent, son cœur s'épanouit. Or, les jeux de lumière que j'ai sous les yeux sont des plus variés et des plus beaux.

Dès que la nue cesse de voiler son disque argenté, la pleine lune apparaît au-dessus des crêtes sombres de Lévis, et elle inonde le fleuve de ses rayons. Alors tous les reverberbes pâlisent devant sa large face lumineuse, et le fleuve prend l'aspect d'un vaste tapis vert sombre, où des joueurs invisibles font danser leurs millions en monnaies d'argent.

Mais quand la lune se cache sous un masque de nuages, les fanaux, les reverberbes, les lampes incandescentes reprennent leurs jeux de lumière.

Des étoiles rouges, ou vertes, ou blanches glissent ou se croisent sur le miroir du fleuve. Des traînées de reflets rayonnent et tremblotent entre Québec et Lévis. Des serpents de feu rampent sur les flots et y déroulent leurs orbes flamboyants piqués de lueurs phosphorescentes.

Je descends sur la terrasse, et je me perds dans la foule (car on se perd aussi bien dans une foule que dans une forêt) et j'y trouve l'isolement dont mon esprit a besoin. Je vais m'accouder à la balustrade, et je plonge les regards dans le grand vide nocturne d'où montent des effluves frais et embaumés.

Le fleuve dort, et sur son large dos tacheté d'ombre et de lumière se dessinent vaguement des profils de navires qui semblent dormir aussi, avec leurs veilleuses accrochées au mat d'avant; mais il en est d'autres qui glissent

silencieusement, flanqués de leurs fanaux rouges et verts.

Devant moi la nature assoupie, peuplée d'êtres inconnus. Derrière moi la multitude humaine, grouillante, bruyante, avide de mouvement, exubérante de vie, pensant, rêvant et jetant dans le vide de la nuit des milliers de paroles plus vides encore. Ce tableau sur lequel les rayons lunaires et électriques alternent et répandent un demi-jour blafard, à je ne sais quoi de doux, de voilé, de vague béatitude.

Des milliers de femmes en toilettes ondoyantes, et quelques milliers d'hommes et d'enfants circulent et se croisent, ici dans un demi-jour crépusculaire, et là en pleine lumière.

La fanfare militaire et l'orchestre du café Frontenac ravissent alternativement nos oreilles, tantôt par les éclats d'une musique guerrière, et tantôt par les accords d'une valse sentimentale.

Voilà longtemps que le canon de la citadelle à tonné. Onze heures vont bientôt sonner aux horloges du Parlement et de l'Hotel-de-Ville et la foule s'écoule lentement en pensant: "Nous reviendrons demain soir".

C'est l'heure,

Chacun dans sa demeure

Doit s'en aller dormir.

J'y vais aussi, après avoir endormi mon lecteur peut-être, et je me dis à part moi. "Plus heureux encor, ceux qui vivent de la vie des champs".

Certainement la ville est belle vue de la campagne, mais combien elle dégoute vite celui qui vient de la campagne et qui veut vivre de la vie "Bretonne" de la vie de nos pères.

Ici, disons avec notre ami, Alphonse Désilets, qui a si bien su chanter:

"La grande Amie... La Terre..."

Je pressens que je vais l'aimer à la folie
Celle dont la splendeur a réjoui mes yeux
Et qui m'est apparue en un soir radieux,
Dans sa robe de vert et de pourpre jolie.

Son bras chargé de fruits vermeils et savou-
Son sein orné de fleurs à teinte rajeunie, [reux,
L'auréole de paix qu'à son front s'ingénie
A faire resplendir son grand cœur généreux.

Tout en elle, tout parle à qui voudra l'entendre
D'infrangible amitié, de fidélité tendre
A servir largement ceux qui savent l'aimer.

Car elle est toute entière à l'œuvre humani-
[taire
Celle qui rend cent fois le grain qu'on a semé,
La "grande Amie" au cœur si bienveillant:
[la Terre.

FRANÇOIS LA ROCHE JR

AVIS

Consultez la date à la suite de votre nom et adresse afin de vous rendre compte par vous-mêmes où vous en êtes avec votre abonnement.

Exposition provinciale de grains de semence

TENUE A QUÉBEC, LES 26 ET 27 JANVIER 1916

Concours spécial pour Garçons et Filles

Section I

1er prix décerné à Hilaire Cabana, St-Cuthbert, Berthier.	\$ 4.00
2e prix décerné à Lucien Morin, St-Hyacinthe.	3.00
3e prix décerné à Hélène Tardif, St-Germain, Kamouraska.	2.00
4e prix décerné à Albert-D. Elliot, Howick.	1.00

Section II

1er prix décerné à Alphonsine Gasse, Mont-Joli.	4.00
2e prix décerné à Albert-D. Elliot, Howick.	3.00
3e prix décerné à Marie-Anne Leclerc, Loretteville.	2.00
4e prix décerné à Marie-Ange Cabana, St-Cuthbert.	1.00

Concours pour Juger les Grains de Semence

Classe I.—Les Fils de Cultivateurs agés de 16 à 25 ans

1er prix décerné à F.-X. Soucy, Old-Lake-Road, Témiscouata.	8.00
2e prix décerné à Hubert Gauvin, fils, Champigny, Qué.	6.00
3e prix décerné à Odilon Lirette, fils, Loretteville, Qué.	4.00
4e prix décerné à Arthur Couture, Loretteville, Qué.	2.00
5e prix décerné à Olivier Trudel, St-Prospier, Champlain.	1.00

Classe II.—Les Cultivateurs agés de plus de 25 ans

1er prix décerné à J.-E. Mongrain, St-Stanislas.	8.00
2e prix décerné à J.-A. Foley, St-Thuribe.	6.00
3e prix décerné à Clément Lussier, Ste-Rosalie.	4.00
4e prix décerné à Alfred Dubé, Beau-séjour, Rimouski.	2.00
5e prix décerné à Frs Lapointe, Hébertville.	1.00

Cultivateurs!

De toutes les exploitations de votre ferme, il n'en existe généralement pas de plus importante que l'industrie laitière. Il importe donc que vous donniez toute votre attention à cette grande industrie et que vous cherchiez à obtenir la plus grande rémunération pour les produits que le vendeur, choisi par les patrons, doit mettre en vente à votre place.

Insistez pour que la fabrique de beurre ou de fromage où vous portez votre lait fasse ses ventes par l'entremise de la Société Coopé-

ratrice Agricole des Fromagers de Québec, car cette association est la seule qui fasse classer par des experts absolument indépendants les produits qu'elle reçoit, pour les payer suivant leur qualité. Elle ne veut pas payer un prix moyen pour le beurre et le fromage, bon ou mauvais, mais elle tient à récompenser les bons fabricants et les bons patrons et à aider tous ses membres à produire un article de choix, qui continuera à développer la bonne renommée déjà acquise par cette Société sur les marchés étrangers.

Elle est également la seule qui aide aux fabricants à corriger les défauts qu'il peut y avoir dans leur mode de fabrication.

La Société Coopérative Agricole des Fromagers de Québec n'est pas une société qui cherche à réaliser de gros bénéfices pour elle-même. Elle est plus que cela. Elle est vôtre et elle ne travaille que dans le meilleur de vos intérêts. C'est pourquoi vous devez exiger que votre fabricant soit membre de cette Coopérative.—ED. DU SOL.

Pourquoi

Pourquoi devons-nous cultiver du trèfle, beaucoup de trèfle?

1° Parce qu'il produit une récolte plus abondante que le mil;

2° Parce qu'il est plus nutritif que le mil;

3° Parce qu'il enrichit le sol en azote, le plus utile, le plus coûteux des engrais;

4° Parce qu'il est indispensable pour la production abondante du lait;

5° Parce qu'il contient des matières minérales et convient très bien à la nourriture des jeunes animaux;

6° Parce qu'il doit entrer dans la nourriture des moutons, des porcs et des volailles;

7° Parce que les animaux nourris avec le trèfle donnent un fumier très riche;

8° Parce que, là où le trèfle est cultivé, les récoltes suivantes sont généralement abondantes.

Note

Nous accusons réception à l'Institut National Vétérinaire de Montréal du "Guide Pratique de Médecine Vétérinaire". Ce petit livre édité avec soin est appelé à rendre de grands services à tous les cultivateurs; il traite d'une façon claire et précise des principales maladies des races chevaline, bovine, porcine et ovine en même temps qu'il fournit d'excellents conseils sur l'élevage de la volaille; c'est un guide sérieux et pratique que nous serions heureux de savoir entre les mains de tous nos abonnés.

Nous ne pouvons que conseiller à nos lecteurs, d'en faire la demande à l'Institut National Vétérinaire à Montréal qui se fera un plaisir de l'adresser gratuitement à tous ceux qui de nos abonnés, se recommanderont au *Bulletin de la Ferme*.

Une école d'économie

Les sociétés de Prévoyants, dites châteliennes, sont des écoles d'économie sans pareilles. D'abord elles font appel aux meilleurs sentiments de la nature humaine, pour habituer le peuple à économiser 25 sous, 50 sous ou une piastre par mois. En effet, est-il une idée plus juste, plus noble, que celle de se pourvoir pour ses vieux jours. Les sommes demandées sont peu élevées, mais il faut persévérer. Si le sociétaire s'oublie, quelqu'un vient lui rappeler l'obligation contractée. On ne se contente pas de déterminer à l'économie, on aide ensuite à être constant. Chacun sait qu'en fait d'économie, le succès dépend de la persévérance.

Les personnes de tout âge sont admises dans les sociétés de Prévoyants. Quelle belle occasion pour un chef de famille de commencer à créer un patrimoine pour les siens! Quelle plus belle occasion encore pour lui, de donner une leçon efficace d'économie à ses enfants, lorsque ceux-ci commenceront à gagner. Le père dit: "Mon fils, voilà tant d'années que je paye pour toi dans Les Prévoyants du Canada. A présent que tu gagnes, tu vas mettre de côté de quoi payer tes primes. Dans quelques années, tu retireras une belle rente viagère." Avec un départ comme celui-ci, toutes les chances sont que ce garçon continuera gaiement la tâche commencée par le père. Lorsque ses revenus augmenteront, il aura pris le goût de l'économie, et au lieu de dépenser son argent follement, il l'emploiera pour le bien des siens et de ses compatriotes. Ce sera un citoyen utile que les Prévoyants auront formé à la pratique de l'économie.

ANTONI LESAGE

Commencez maintenant

Préparez de bonne heure le grain de semence que vous devez semer le printemps prochain. Si vous n'avez pas cultivé de parcelle spéciale pour la production de la semence l'été dernier, vous ferez bien de nettoyer très soigneusement à la main le grain que vous avez récolté cet automne. On n'est jamais assez riche pour se permettre de semer des mauvaises herbes, et on ne peut non plus se permettre celui de semer du grain plus ou moins mélangé d'autres espèces. Votre crible devrait vous donner du grain de semence gros, bien nourri, sans graines de mauvaises herbes. Si votre provision de grain de semence contient un mélange d'autres grains, par exemple, s'il y a de l'avoine dans le blé, ou de l'orge dans l'avoine, vous ferez bien de trier à la main deux ou trois boisseaux pendant l'hiver de façon à avoir un champ d'un acre ou deux qui vous fourniront de la semence pure pour l'année suivante. Le triage du grain à la main peut paraître trop difficile à celui qui ne l'a pas essayé, mais que l'on s'y mette une heure ou deux de temps à autre, et l'on fera beaucoup en quelques semaines sans trop se fatiguer les yeux. Les enfants peuvent aider à faire ce travail, si intéressant pour eux. Ils apprendront dès maintenant l'importance qu'il faut attacher au choix de la semence, si l'on vise les bons rendements.



L'indigestion chez les porcs

Chez le porc, l'indigestion est fréquente. Cela à cause de sa voracité et surtout parce qu'il reçoit comme alimentation des débris de cuisine, des légumes avariés, des morceaux de viande trop gros, parfois altérés, des os non brisés. Souvent même, un commencement d'empoisonnement se manifeste.

Les symptômes sont ceux de la surcharge intestinale; la respiration est pénible, l'animal est triste, caché dans sa litière, il souffre de coliques, la diarrhée ne tarde pas à survenir.

On donnera alors aux malades des lavements tièdes et en breuvage, toutes les demi-heures, 1 chopine d'eau contenant 1½ once de sulfate de soude. La moindre négligence peut se traduire par une perte sensible. Il importe donc de veiller à l'alimentation des animaux.

L'élevage du lapin

De l'Alimentation

Le lapin est un animal gourmand, mais délicat, dit-on. Il se dégoûte facilement d'une nourriture insuffisamment variée.

On doit lui distribuer trois repas par jour en été et deux repas seulement en hiver. Celui du soir doit être le plus copieux.

Il faut habituer les lapins à manger de tout, mais la nourriture doit toujours être propre, on doit laver l'herbe sale ou couverte de boue, de même que les racines fourragères, fanes, etc. De préférence chaque logis aura un râtelier convenant au nombre de tête qui y logent.

Les herbes ne seront jamais servies trop mouillées, car elles auraient pour mauvais effet de produire la météorisation, balonnement, diarrhée, etc. Une nourriture trop aqueuse produit une chair molle et développe généralement trop le ventre et l'estomac des lapins.

En moyenne, le lapin adulte consomme chaque jour le tiers de son poids de verdure. Si à la verdure on ajoute des aliments plus nutritifs, des carottes, des pommes de terre, la quantité de verdure devra être proportionnellement diminuée. L'avoine est un bon stimulant pour les lapins. L'eau de son, devrait aussi leur être servie de temps en temps.

Les herbes aromatiques, feuilles de carottes, cerfeuil, céleri, etc., sont des stimulants efficaces pour activer l'assimilation des aliments chez les lapins.

L'emploi du sel est aussi à conseiller. On arrose leur fourrages de temps en temps avec une saumure plutôt faible. Il faut mettre beaucoup de régularité et d'ordre dans les

repas, et s'efforcer de toujours en faire la distribution à des heures régulières.

Les femelles qui nourrissent recevront des betteraves, navets, carottes, troncs de choux, débris de cuisine, laitue, vesce, avoine, luzerne.

Les mâles: cerfeuil, persil, et autres plantes aromatiques et fortifiantes.

Les lapereaux: de l'herbe tantôt verte et tantôt sèche, mais jamais humide: vesce, luzerne, trèfle, choux et cerfeuil.

Les débris de fruits, les rameaux d'arbre ou feuilles des bois, les épiluchures, etc., sont autant de déchets qu'on ne saurait mieux utiliser qu'en les servant aux lapins.

Nos lecteurs nous demandent souvent la manière de passer les peaux de lapins. C'est ce que nous tâcherons de leur enseigner dans un prochain article.

UN ÉLEVEUR.

L'élevage du porc

Montréal demande 20,000 Porcs par semaine

La ville de Montréal compte plusieurs établissements de salaisons (*packing houses*). Ces établissements peuvent abattre 20,000 porcs par semaine. Aussi pour que ces établissements ne chôment pas, il faut qu'il arrive tous les jours, à Montréal, au moins 3,000 cochons. Jusqu'à présent il a été absolument impossible de se procurer une telle quantité de pores dans la province de Québec. Loin de là! Le tableau que nous avons préparé, montre quelle minime proportion de pores fournit la province de Québec. Par contre on voudra bien noter quelle forte proportion de sujets fournit l'Ouest, depuis Winnipeg. Afin d'amener ces pores à Montréal les établissements de salaison doivent payer un sou par livre de fret sur leurs animaux, et encourir tout risque de mortalité. Ajoutons à cela qu'au cours du transport ces animaux perdent notablement en poids. Les maisons de salaisons peuvent donc payer un sou par livre de plus pour les pores de la province de Québec que pour ceux des provinces de l'Ouest, puisque dans le premier cas elles n'ont pas à encourir les frais onéreux de transport ci-haut mentionnés. Si donc le cultivateur de la province de Québec veut bien se mettre à produire des pores de la qualité de ceux que nous recommandons ici, un marché avantageux attend toute sa production. Le cultivateur peut donc, sans hésitation aucune, accroître dès aujourd'hui le nombre des pores qu'il destine au marché.

Marché illimité pour pores "en vie"

Vendre leurs pores sur pied serait pour beaucoup de cultivateurs de la province de Québec une innovation. Cependant l'expérience de tous les pays grands producteurs démontre que c'est là le meilleur procédé à suivre pour la vente des pores. Il y va donc de l'intérêt de tout cultivateur de prêter une attention sérieuse à cette question, et de se rendre compte des avantages indubitables

qu'offre la vente sur pied sur la vente poids abattu. Et ici il ne doit jamais perdre de vue le fait que du moment que ses pores sont de race et de qualité convenables, il peut en vendre sur pied, c'est-à-dire en vie, n'importe quelle quantité aux établissements de salaison. Son marché local peut être restreint pour le porc abattu, mais le marché pour le porc viv est illimité, et ce marché est ouvert l'été comme l'hiver, le printemps comme l'automne

L'alcoolisme et la guerre

AVEC L'ALCOOL, IL N'Y A PAS DE DEMI-MESURES!

Ce n'est pas la peine de chasser les Prussiens, si dans un demi-siècle ou un peu plus notre beau pays doit devenir un cimetière, où l'on enterrera le dernier Français dans la caisse de la dernière absinthe, du dernier rhum ou du dernier genièvre...

Ah! si, d'un coup brusque comme un coup de sabre, la guerre devait amener la suppression total de l'alcoolisme en France, comme elle vient de le faire en Russie,—dussé-je être maudit par toutes les veuves—je m'écrierais: "Bienheureuse guerre, tu n'as pas seulement abattu l'Allemagne, tu as sauvé ma race!..."

PIERRE L'ERMITE



Société avicole provinciale

Un groupe d'aviculteurs de renom vient de jeter les bases de cette importante société.

Les principaux sont: MM. Henry Mills, Montréal, J. Wright, Sherbrooke, A. Godbout, St-Hyacinthe, Victor Fortier, Ferme Expérimentale d'Ottawa, Raoul Dumaine, conférencier et instructeur avicole; F.-C. Elford, Ferme d'Ottawa; A. Jull, Collège Macdonald; Rév. Fr. Liguori et Wilfrid, de l'Institut Agricole d'Oka, etc.

Cette société vient bien à point. Espérons qu'elle fera beaucoup de bien à notre industrie avicole.

En avant les jeunes et l'aviculture

Tous nos compliments à M. Maurice Pagé, membre de l'"Association des Jeunes Cultivateurs" (Sans-Bruit, Québec), pour le succès qu'il vient de remporter à la grande exposition avicole tenue à St-Hyacinthe, en février dernier.

En effet, avec quatre sujets Rhode Island rouges, C. S. exposés, il a su décrocher deux

premiers prix pour poule et poulette, les deux mêmes remportant chacun le prix spécial pour la meilleure poule et poulette rouge, et enfin, un second prix pour un cochet du fameux "Llenroc strain", déjà primé à Toronto, où il fut acheté des célèbres éleveurs Houck & Alt, l'automne dernier.

En le citant comme exemple à l'ambition de ses jeunes collègues en particulier, nous nous permettrons de faire remarquer que M. Pagé n'en est pas précisément à ses débuts, puisqu'il remportait plusieurs prix à notre exposition provinciale de 1915, entre autres, un premier pour troupeau d'utilité.

Rien d'étonnant à ceci lorsqu'on sait que ce jeune homme veut consacrer tout son temps à l'aviculture et grandir avec elle, après en avoir puisé les premières notions à l'École éminemment pratiques de La Trappe, sous le Révérend Frère Wilfrid.

Nous espérons qu'un de ces jours M. Maurice pourra intéresser nos lecteurs du résultat de ses premières expériences, à titre de renseignement autant que d'encouragement pour les Jeunes.

Les oies

Gravement, à la file, elles vont au pâtis,
Le jabot consterné, lourdes, mais empressées;
D'un rêve d'herbe tendre elles semblent ber-
Et pétrissent la fange à pas appesantis [cées

Elles ont le bec rude et de grands appétits;
Il semble que, parfois, au fond de leurs pensées
Revient le souvenir de leurs gloires passées.
Ah! si le Capitole avait fait des petits!

Elles causent sans cesse entre elles, les commè-
Se font-elles encor de nouvelles chimères? [res
Parient-elles toujours des choses d'autrefois?
Elles battent de l'aile en se faisant des signes...
Je ne comprends pas bien leur langue, mais je
[crois
Qu'elles passent leur vie à médire des cygnes.

GUSTAVE LEVASSEUR

Aviculture

POUX ET GERMES DE MALADIES

On nous demande souvent un remède pour nettoyer les poulaillers infestés de poux ou de germes de maladies.

Voici une formule qui a déjà été trouvée très efficace par plusieurs de nos lecteurs:

Sublimé corrosif 4 onces
Sel à cuisine 4 onces

Faites dissoudre le tout dans un gallon d'eau, puis ajoutez ensuite de l'eau pour avoir 20 gallons environ.

Le sublimé corrosif est un poison très violent. On devra donc prendre les précautions nécessaires pour éviter tout accident. Cette solution s'applique de préférence avec un pulvérisateur, mais un arrosoir peut aussi donner d'excellents résultats, si on fait bien

pénétrer le liquide dans tous les fissures, coins et recoins.

On laisse sécher, puis on blanchit ou badigeonne à la chaux ordinaire avant de remettre les volailles dans le poulailler.

Quelques conseils pour l'amélioration des méthodes suivies sur la ferme.

Si tous les intermédiaires sont plus ou moins à blâmer pour le mauvais état actuel de ces produits, encore est-ce dans les procédés défectueux suivis sur la ferme que réside principalement la difficulté. La production des œufs et leur préparation à la vente se font sans soin, avec un oubli évident des principes fondamentaux qui sont à la base de ce commerce. Nous donnerons plus loin quelques exemples des améliorations qui pourraient être apportées; mais nous donnerons d'abord quelques conseils sur la tenue des poulaillers:

1. N'ayez que des poules de race, des variétés d'utilité générale les plus grosses.
2. Réformez tous les sujets rabougris, sans race ou malades.
3. Nettoyez à fond le poulailler chaque printemps et maintenez-le propre; pulvérisez souvent et badigeonnez régulièrement au lait de chaux les parois et les perchoirs, etc.
4. Donnez à vos poules une nourriture pure et saine et de l'eau pure dans des ustensiles propres.
5. Faites éclore les poussins de bonne heure; tenez-les séparés des volailles adultes et faites en sorte qu'ils deviennent forts, sains, vigoureux, et qu'ils aient atteint tout leur développement avant les froids de l'automne ou le commencement de l'hiver.
6. Donnez aux volailles les soins de l'attention qu'elles réclament; et si vous n'en avez pas le temps ou le goût, faites-le faire par une personne qui a votre confiance.

CONSEILS PRATIQUES POUR LA PRÉPARATION
DES ŒUFS SPÉCIALEMENT EN VUE
DE LA VENTE

AU CULTIVATEUR

Séparez les coqs des poules aussitôt après la saison d'incubation et ne mettez jamais en vente d'œufs fécondés.

Ayez des nids spacieux et mettez-y des matériaux propres, en abondance, de préférence des copeaux secs ou du foin haché.

Tenez les nids propres et salubres.

Ramassez les œufs régulièrement au moins une fois par jour, plutôt deux fois—lorsque la température est modérée, plus souvent lorsqu'elle est très chaude ou très froide.

Mettez-les de suite dans des ustensiles propres, et portez-les dans une cave fraîche et sèche.

Recouvrez-les d'un drap propre pour empêcher la poussière de s'y déposer et pour prévenir l'évaporation et le ternissement.

Ne les emballez pas pêle-mêle dans une caisse pour les mener au marché, mais procurez-vous une caisse spéciale à œufs, où ils ne se casseront pas.

Vendez-les aussi souvent et aussi directement que possible.

AU MARCHAND

Dans votre prix d'achat, tenez compte de la proportion des mauvais œufs, si possible, et encouragez les autres marchands à en faire autant.

Exigez des cultivateurs qu'ils ne vous fournissent que des œufs de première qualité.

N'oubliez pas que les œufs sont des produits périssables et n'attendez pas la hausse des prix pour les vendre, si vous n'avez pas les installations nécessaires pour les conserver.

Rappelez-vous que les œufs frais vous rapporteront davantage en toute saison, quels que soient les prix, que les œufs qui ont perdu leur fraîcheur.

Pour vos expéditions, emballez les œufs soigneusement dans des caisses fortes et propres, remplies d'une substance isolante propre.

AU COQUETIER

Si vous achetez directement du cultivateur, faites des tournées régulières et fréquentes.

Payez une prime pour la qualité et n'hésitez pas à condamner les œufs mauvais, sales, petits ou fendus.

Encouragez le cultivateur à tenir de meilleures volailles et en plus grand nombre.

Si vous achetez du marchand de campagne, encouragez-le à vous faire des envois fréquents et si possible, basez vos prix d'achat sur la qualité.

AUX COMPAGNIES DE CHEMINS DE FER ET DE MESSAGERIES

Maniez les œufs avec soin. C'est une marchandise fragile.

Tenez-les dans des wagons et des endroits convenables.

Évitez les longues expositions au froid ou à la chaleur.

Délivrez les expéditions au consignataire avec toute la diligence possible.

AUX COMMERCANTS ET ENTREPOSEURS

Faites comprendre au producteur que la qualité lui sera mieux payée que la quantité.

Adoptez sans délai la base du "paiement suivant la qualité". Le système du "prix moyen" par caisse favorise beaucoup la négligence et la malhonnêteté que l'on constate dans le commerce des œufs.

Si les entreposeurs adoptaient strictement la base du paiement suivant la qualité, les négociants et coquetiers ne pourraient accepter les œufs des producteurs sans veiller à leur qualité.

AU MARCHAND DE DÉTAIL

Assurez-vous de la bonne qualité des œufs que vous achetez. Si vous devez écouler des œufs de qualité inférieure, vendez-les pour ce qu'ils sont.

Encouragez les producteurs à vous envoyer directement leurs œufs. Adoptez, si possible

une marque qui sera en elle-même une garantie de la bonne qualité de vos œufs.

Tous les marchands au détail des villes savent que les bons clients consomment d'autant plus d'œufs que ceux-ci sont meilleurs. En fait, il n'est pour ainsi dire pas de catégorie de consommateurs, si peu regardants soient-ils, qui ne consomment davantage dès que le produit s'améliore.

AU CONSOMMATEUR

Demandez des œufs frais, de bonne grosseur et de belle couleur.

Exigez qu'ils soient propres.

Apprenez à distinguer un œuf frais d'un œuf vieux; un œuf frais d'un œuf conservé.

Si on vous fournit de mauvais œufs, demandez un rabais.

Consentez à payer plus cher pour de bons œufs.

N'oubliez pas que les œufs que vous avez achetés ne se conservent pas indéfiniment et soignez-les en connaissance.

Beaucoup de consommateurs mangent des œufs pondus par des poules chétives, malsaines, tenues dans des conditions insalubres, quand ils pourraient avoir de bons et beaux œufs en payant un centin ou deux de plus. C'est encourager la production des mauvais œufs.

Le consommateur a donc quelque chose à se reprocher dans la situation actuelle, et lorsqu'il exigera qu'on ne lui fournisse que des œufs de première qualité, tout le commerce de ces produits en bénéficiera.

CONCLUSION

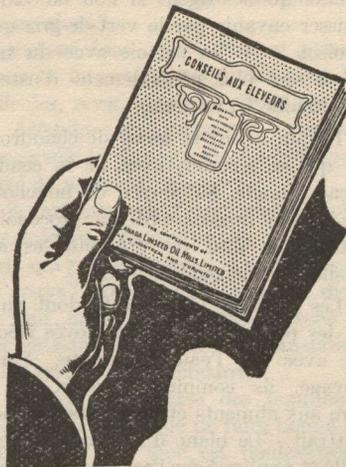
Il y aurait tout à gagner au point de vue financier, à prendre un meilleur soin des œufs; ce serait une chose très avantageuse. Se figure-t-on l'énorme gaspillage que représentent, d'abord la perte sèche de milliers de douzaines de mauvais œufs et le déchet sur des millions d'autres, et ensuite, les frais de manutention, d'emballage et de transport de ces produits, sans valeur ou peu s'en faut. Si les industriels canadiens ne prenaient pas plus de soin des articles qu'ils fabriquent et ne se donnaient pas plus de peine pour mettre en vente des marchandises de première qualité que ne font les cultivateurs pour préparer et vendre leurs œufs, combien de temps leurs affaires pourraient-elle prospérer?

A la suite d'une enquête sur l'industrie des œufs, dans l'état de Kansas, 74 coquetiers qui écoulent annuellement plus de 900,000 caisses, ont déclaré que, si les cultivateurs du Kansas voulaient leur livrer les œufs en parfait état, ils pourraient les leur payer deux cents de plus la douzaine toute l'année. Les coquetiers canadiens ont même fait de meilleures conditions aux membres des "Cercles à œufs" (Egg-circles) de la province d'Ontario.

Il est déplorable qu'on laisse détériorer à un tel point, par la négligence, l'insouciance, ou l'ignorance, des produits comme les œufs, de qualité et de composition si uniformes lorsqu'ils viennent d'être pondus.

Plus d'argent dans le seau à lait

C'est l'alimentation, — plus que la race — qui met de l'argent dans le seau à lait et fait réaliser des profits extra avec les animaux que vous engraissez



C'est la juste proportion de protéine dans la nourriture que la vache convertit en lait et une proportion différente que le bétail convertit en viande ou gras.

La méthode parfaite de mélanger les aliments pour retirer de votre bétail le plus de profit possible pour le moins de dépenses possibles est pour tout fermier d'une importance vitale. Les prix des différents aliments varient, mais si vous connaissez leur valeur, vous serez en mesure d'acheter toujours le plus avantageusement.

Tout fermier sait que le Oil Cake Meal contient une proportion plus forte de Protéine de digestible que toute autre nourriture, mais c'est son coût plus élevé qui l'empêche souvent d'en comprendre les véritables avantages économiques. Notre brochure gratuite cependant "Facts to Feeders" dit au fermier comment mélanger ses aliments de sorte que le

LINSEED OIL CAKE

MAPLE LEAF



dans la ration quotidienne diminue le coût de l'alimentation tout en augmentant les profits sous le rapport du lait et de la viande.

Notre brochure "FACTS TO FEEDERS" dit comment augmenter la production du lait chez chaque vache de une à deux pintes d'un lait plus riche à chaque lactation dans l'espace de vingt-quatre heures. Il vous enseigne comment préparer votre bétail pour le marché plus rapidement et meilleur marché qu'en les engraisant au blé-d'Inde. Il vous dit comment les fabricants de beurre du Danemark, les fabricants de fromage de Hollande, les éleveurs de boeufs et moutons de l'Angleterre et de l'Ecosse réalisent de l'argent avec les choses simples que vous dédaignez.

FAITES-LA VENIR—CELA VOUS PAIERA

Canada Linseed Oil Mills, Limited,

Département F. 6, Montréal.

Nom.....
Adresse.....

Tout ouvrage exécuté sous le plus court délai.

Téléphone 3473



Omer Barbeau

COUVREUR

Fabricant de Dalles, Dallots, Corniches et Abats-jours en tôle.

Tôle galvanisée, Tôle noire, Ferblanc, Ardoise, Gravois, Bardeaux, etc.

154, rue Franklin = St-Sauveur
Québec

Si l'on veut que les œufs arrivent dans toute leur fraîcheur sur la table du consommateur, il faudra évidemment en finir avec les vieilles méthodes de manutention et de vente et adopter des procédés plus modernes et plus économiques.

Au Foyer Féminin

"Là fleurit le bonheur à côté du devoir"
Victor de Laprade

Gaspésiennes

A Firmin Létourneau,
au Gaspésien et à l'ami.

De Mont-Louis à La Nouvelle
Elles ont toutes les yeux doux,
Les payses de par chez-vous;
Leur amour sage s'y révèle.

Pour le grand faucheur des blés roux
Où l'amant de la caravelle,
De Mont-Louis à La Nouvelle
Elles ont toutes les yeux doux.

Cette chanson serait nouvelle
Chez les brodeuses de chez nous;
Aussi, l'on est un peu jaloux
De tant de cœur et de cervelle

Cachés au fond de ces yeux doux!

JACQUELIN

Le ménage

5e LECON

1. La tenue du ménage, voilà où doit, avant tout autre objet, s'exercer l'activité de la ménagère.—Là mieux que partout ailleurs, apparaîtront les qualités de la femme soigneuse, rangée, amie de la propreté. Un ménage bien tenu dénote un intérieur agréable et gai.

2. La propreté du logement et des meubles est le premier élément de la tenue du ménage.—Un meuble paraît toujours beau, si vieux soit-il, lorsqu'il reluit sous le chiffon qui en a chassé la poussière; la plus modeste chaumière est plaisante lorsqu'elle respire la propreté.

3. Le mobilier de chaque chambre doit se composer d'un lit; d'une table de nuit; d'armoires ou garde-robes pour les vêtements et pour le linge; d'une commode à la rigueur; d'une table et de chaises. Évitez comme on le fait trop souvent dans nos campagnes de suspendre les vêtements à un râtelier, simplement recouverts d'un rideau. La poussière les atteint trop facilement et les dégrade.— Dans la cuisine, qu'il faut blanchir à la chaux au moins une fois l'an, doivent se trouver la table où l'on prend les repas, des chaises ou des bancs, un bahut ou un placard. Il est cependant très commun de trouver la salle à manger séparée de la cuisine.—La batterie de cuisine est pendue à des crochets fixés au mur ou dans un placard.

6e LECON

1. Un placard avec étagères, dans la cuisine, renfermera les soupières, les assiettes,

les plats, les verres ainsi que les bouteilles et les carafes ou pots à l'eau.

2. L'usage des chaudrons de cuivre diminue dans nos campagnes à cause du danger qu'ils peuvent faire courir, et des récurages fréquents qu'ils exigent si l'on ne veut pas les laisser envahir par le vert-de-gris qui est un poison. On les nettoie avec du tripoli. L'on se sert plus généralement d'ustensiles en fer émaillé ou en fonte.

3. Il vaut mieux se servir de chaudrons en fonte qui se récurent avec de la cendre et de l'eau chaude, au moyen de bouchons de paille ou de brosses.—Même procédé pour maintenir en état de propreté les autres ustensiles de ménage en métal.

4. Les assiettes et les plats dont on s'est servi, les pots à lait, sont nettoyés fréquemment avec de l'eau bouillante. Sans ce nettoyage, ils communiqueraient un goût d'aigre aux aliments et aux boissons que l'on y mettrait.—Le blanc d'Espagne légèrement mouillé et appliqué sur l'argenterie, au moyen d'un linge doux et frotté jusqu'à ce qu'il soit sec, est le meilleur moyen de rendre l'argenterie brillante. La plupart des autres poudres que l'on vante ont pour inconvénient de la rayer plus ou moins.

Quelquefois l'argenterie est tachée ou noircie par des émanations sulfureuses. Les jaunes d'œufs qui contiennent beaucoup de soufre ont notamment cette propriété. Quelques livres de recettes recommandent de frotter l'argenterie ainsi tachée avec de la suie; mais la suie n'a aucune action chimique sur ces taches sulfureuses, elle ne les enlève que par le frottement, en rayant le métal et en lui ôtant son brillant. Il vaut donc mieux de frotter un peu plus longtemps dans ces endroits tachés avec le blanc d'Espagne qui ne rait point, et la tache disparaîtra.

LA BONNE MÉNAGÈRE

LES MEILLEURES AMIES

"A Cousine Jeanne"

"Il y a de délicieuses vieilles filles qui sont toute gentillesse et toute douceur". Il y a déjà plusieurs mois que j'ai lu cette bonne parole d'André Beaunier et je ne l'ai jamais oublier.

On a tant calomnié les bas bleus et les vieilles filles qu'à la fin on leur eût accordé un peu moins de sympathie. Mais j'ai compris un jour ce que l'on gagne à les connaître. En vérité je vous le dis, il y a en ce monde des cœurs qui ont la plénitude de la bonté; car l'égoïsme, qui est la grande misère du temps, semble les avoir ignorés. Et ces cœurs-là ont gardé leur fraîcheur et leur exquise naïveté parce que celles qui les portent ont renoncé à leur propre bonheur pour faire celui des autres. Quoi que l'on veuille et que l'on dise il n'y a point de désabusées parmi les vierges chrétiennes; elles croient toutes au bonheur, seulement elles l'ont demandé à une existence plus modeste, mais aussi, moins douloureuse que les autres. Si la destinée des vieilles filles est devenue

triste quelquefois, c'est votre faute à vous les hommes.

Mais, elles ne savent pas maudire. Elles exercent leur vengeance par un redoublement de charité. Toutes les confréries pieuses et les œuvres d'assistance aux malades, toutes les Crèches et les Gouttes de Lait ont en elles leurs meilleurs apôtres et leurs indéfectibles soutiens. Comme dans les grands centres d'Europe, dans nos bonnes villes de Montréal et de Québec elles constituent une phalange d'âmes vaillantes dont le sourire et dont les mains s'offrent à l'adoucissement des maux qui torturent tant de pauvre et de petits. "Que de bonnes œuvres, écrit le Père Monsabré, que de bonnes œuvres ne sont faites que par la vierge chrétienne, et ne peuvent être faites dans toute leur perfection que par elle!"

Dans nos paroisses rurales, que d'excellentes personnes ont fait le sacrifice de la maternité naturelle pour se vouer entièrement à celle de l'esprit. Des milliers de bons petits cœurs ont été façonnés par elles et des milliers d'intelligences leur doivent leurs premiers rayons. Je me souviendrai toute ma vie,— et quel suave souvenir!—d'une belle grande demoiselle qui m'enseigna mon catéchisme. Elle était si douce avec sa mélancolie souriante, elle parlait si bien du bon Dieu! Nous l'aimions comme une mère... Ah! qu'on ne les traite plus d'acariâtres et de grincheuses, celles qui donnent la plus belle partie de leur vie à l'éducation de nos enfants. Ne nous étonnons plus qu'elles aient parfois des accès de découragement. La maigre pitance qui revient aux institutrices soulèverait chez les hommes une grève universelle de l'enseignement primaire. Fasse le ciel que nos gouvernements épargnent à nos cœurs le spectacle trop longtemps vécu de femmes qui peinent tout le jour en face d'un tableau noir et qu'on retrouve, la nuit, penchées sur une aiguille afin de parer à l'insuffisance d'un salaire ridicule.

Ginévrà, la toute aimable chroniqueuse du "Soleil", me permettra de vous citer cette pensée: "Les vies les mieux remplies et les plus heureuses sont celles qui se dépensent miette à miette dans des tâches obscures et difficiles et qui, de chaque heure monotone, savent tirer une lueur de joie qui illumine ou reconforte une âme de leur entourage". Et, de ces vies cachées, il s'en écoule de nombreuses auprès de vieux parents. Combien de vieilles filles ont sacrifié leur propre bonheur pour adoucir la vieillesse d'un père ou d'une mère et recevoir leur dernier soupir! Leur mérite n'est-il pas bien grand, leur dévouement bien beau? Je me suis laissé dire que ces anges de la terre brilleront, au pays d'En-haut, d'un éclat aussi lumineux que nos saintes mères elles-mêmes.

Une auréole de sympathie rayonne déjà dans l'histoire autour des noms de vieilles filles qui furent les collaboratrices de grands artistes et de grands écrivains... J'aime à me rappeler, lorsque j'étais petit, que nous lisions, mes sœurs et moi, un soir d'hiver, un livre bien touchant ayant pour titre: "Sœurs de grands hommes". Les héroïnes de cette histoire étaient des vieilles filles. L'une avait aidé Pascal dans la recherche des grands secrets mathématiques; une autre

développa le génie musicien de Mozart; Élise Veillot tint lieu de mère au grand journaliste catholique jusqu'à l'heure où Dieu voulut "prêter" à celui-ci "l'ange d'amour et de bonté" qui fut son épouse; et le poète des humbles gens, le doux François Coppée qui fut aimé de tant de monde, n'eut pas de plus tendre amitié que celle de mademoiselle Annette, sa sœur. Toutes ces grandes sœurs, dans le silence de leur vie, ont contribué à la création des chefs-d'œuvres immortels. Leur dévouement auprès de leurs frères a été fertile parce que ces collaboratrices étaient femmes et sœurs, et, disons-le, parce qu'elles étaient vieilles filles. Femmes, la beauté spéciale de leur âme leur a permis de saisir aussitôt la splendeur des œuvres de l'esprit, de les comprendre de les encourager; sœurs, elles ont partagé l'enthousiasme fraternel: vieilles filles, elles ont pris sur elles les soucis matériels de la vie domestique et rendu cette vie moins hostile à l'épanouissement des œuvres scientifiques et littéraires. Elles ont aidé leurs auteurs à y mettre plus de lumière et de chaleur en apportant à leurs conceptions le vivifiant universel de l'amour.

Le célibat des femmes est donc une vocation; si plusieurs y sont appelées, peut-être y en a-t-il trop peu d'élues!... Je ne crois pas qu'on puisse faire semblable compliment aux hommes!

YOLANDE

Votre parole serait d'or...

Les femmes que l'on accuse si souvent de parler trop, seront bien surprises si je leur dis que souvent elles ne parlent pas assez!

C'est que je me rends compte, de plus en plus, que par timidité, ignorance ou nonchalance, les femmes laissent dire devant elles, sans protester, les plus grandes faussetés.

Elles ont bien tort: ce qui fait leur silence si coupable, c'est leur grande responsabilité; s'en rendent-elles compte quand elles laissent échapper l'occasion d'exercer une influence bienfaisante? Il ne suffit pas d'être douces, patientes et dévouées pour être à la hauteur de notre rôle d'éducatrices, il faut de plus être intelligentes et énergiques: comprendre et vouloir.

Un grand orateur du siècle dernier disait à la tribune française: "Je suis une Liberté". Que ne se trouve-t-il, dans chaque foyer canadien, une femme à l'âme assez haute pour tenir ce fier langage: "Je suis une Liberté". Si cette femme à l'idée très nette de son devoir, des connaissances suffisantes, des convictions profondes et le courage de les affirmer quand l'occasion s'en présente, nous pouvons imaginer quelle somme de bien elle répandrait dans le monde!

Nous comprenons toutes que pour être préparées à soutenir les bonnes causes, il faudrait les connaître, nous renseigner sérieusement, et ne jamais nous désintéresser des grandes questions qui agitent les esprits.

Être plus sérieuses, alors? Oui, et plus instruites et plus courageuses. Car il faut beaucoup de courage pour protester contre certains abus courants, pour contredire ceux que l'on aime, pour mettre sa conduite

toujours d'accord avec ses principes. En théorie nous aimons le bien, nous détestons le mal... en pratique, ne refusons-nous pas d'accepter le bien dans toutes ses manifestations, et notre haine pour le mal va-t-elle jusqu'à avoir de la répugnance pour toutes ses expressions?

Apprenons donc à voir clair, et puis, avec douceur et fermeté osons parler pour flétrir les vilénies, revendiquer les droits des opprimés, défendre les innocents, excuser les faibles, avoir le courage de nos croyances et la fierté de nos enthousiasmes!

Mais gardons-nous d'être amères, violentes au caustiques. Saurons-nous accomplir ce miracle qui paraît impossible aux hommes de notre pays? Dire notre pensée, discuter l'idée qui nous paraît erronée sans nous laisser entraîner à blesser nos contradictions et à les traiter en adversaires?

Je le crois: la finesse des femmes, leur souplesse, leur habitude de faire bonne figure même quand leur âme est bouleversée, les aide à être des "apôtres doux" et des réformatrices, qui tremblent de faire mal à ceux qu'elles veulent convaincre.

FADETTE

Devoir de la femme envers son mari

Quand vous l'épousez, aimez-le.

Après le mariage, étudiez-le.

S'il est honnête, honorez-le.

S'il est généreux, appréciez-le.

Quand il est triste, égayez-le.

Quand il s'ennuie, amusez-le.

S'il veut causer, écoutez-le.

Quand il cherche querelle, ignorez-le.

S'il est noble de sentiments, louez-le.

S'il est confiant, encouragez-le.

S'il est jaloux, guérissez-le.

S'il aime aller en société, accompagnez-le.

S'il vous rend une faveur, remerciez-le.

Quand il le mérite, embrassez-le.

Enfin, faites-lui croire que vous le comprenez.

Mais qu'il ne sache jamais que vous le gouvernez.

Notules

La Fédération Nationale St-Jean-Baptiste de Montréal et le Bureau d'Hygiène provinciale font distribuer, par l'intermédiaire des Associations bienfaitantes de femmes canadiennes-françaises, des opuscules extrêmement importants sur "L'Alimentation rationnelle", les moyens de prévenir "la Tuberculose", et les défauts des logements insalubres.

Nous recommandons, avec instances, à nos dévouées lectrices la lecture de ces opuscules qui viennent à point aujourd'hui plus que jamais. Ces ouvrages sont envoyés périodiquement aux Cercles de Fermières. Nous les adresserons volontiers aux personnes qui les demanderont, par écrit, au Directeur des Cercles des Fermières, bureau de l'Agrologue, L'Ange-Gardien, comté de Montmorency.

Note

Les Bureaux de Direction des Cercles de Fermières sont informés que le Ministère Provincial de l'Agriculture leur confiera, comme par le passé, des œufs d'incubation provenant de volailles de race pure: Plymouth Rocks, Rhode-Island et Wyandottes; des graines de fleurs et de légumes potagers, ainsi que des ruches de fondation, pour les groupes qui n'en ont pas reçues l'an dernier. A cet effet, les secrétaires de chaque cercle sont priés de faire parvenir au soussigné leur application, accompagnée d'un résumé, bref mais clair, du programme théorique et pratique des travaux de leur cercle pour la présente année, et cela avant le premier avril prochain.

A. DESILETS,

Agrologue officiel et directeur des Cercles, L'Ange-Gardien, Montmorency.

A l'horizon des cercles

Roberval prépare pour le dimanche, 5 mars prochain, un Concert-Causerie où le chant, la musique et la diction alterneront avec la conférence à base de propagande agricole. M. l'abbé Calixte Tremblay, du Séminaire de Chicoutimi, a bien voulu accepter d'y causer de "la noblesse du travail champêtre"; la seule mention de ce causeur délicat et apprécié est une garantie du plus entier succès. On annonce aussi qu'un représentant officiel sera délégué pour la circonstance.

Plessisville, de son côté, organise une fête de la Terre, avec chant, allocutions et eucharie, au profit du trésor du Cercle, pour le 2 mars prochain.

Il est de plaisante rumeur qu'une Convention des Cercles de Fermières se tiendra, à Québec, fin du mois, et qu'on étudiera les mesures à prendre pour donner à l'œuvre commencée une extension plus grande et des bases plus solides, pour son développement dans notre province.

Un nouveau cercle s'organise à Beauceville, centre agricole des plus brillants et des plus éclairés de la province de Québec. Le groupe de fondatrices qui dirige les destinées de ce Cercle nouveau laisse entrevoir pour l'œuvre naissante les succès les plus consolants pour la réhabilitation du bonheur et de la prospérité champêtres.

Petite apologétique

Qui donc reproche à la religion d'être trop ennuyeuse?

Ceux qui ne la pratiquent pas.

Qui donc reproche à l'Église de réclamer la foi pour ses dogmes révélés?

Ceux qui croient aux pires journaux et souvent aux plus ridicules superstitions.

Qui donc reproche à l'Église de rabaisser l'homme?

Ceux qui revendiquent le singe pour père,
le hasard pour maître, le plaisir pour règle,
le néant pour fin.

Qui donc reproche à l'Église d'être une
religion d'argent ?

Ceux qui la dépouillent de ses biens avec
le plus de cynisme.

Qui donc reproche à l'Église d'être into-
léérante ?

Ceux qui ne permettent à personne d'avoir
une autre opinion que la leur.

Qui donc reproche à l'Église d'être l'enne-
mie des lumières ?

Ceux qui, au mépris de la liberté, ont
fermé les écoles catholiques, par crainte de
la concurrence.

Qui donc reproche à l'Église d'être l'enne-
mie du peuple ?

Ceux qui ne connaissent pas l'histoire et
qui persécutent les œuvres charitables établies
par la religion.

Qui donc déblatère avec le plus d'audace
contre l'Église et ses enseignements ?

Ceux qui ne connaissent pas un mot de la
religion ou que ses enseignements gênent.

Ne nous effrayons donc ni du nombre ni
de l'acharnement de ceux qui nous attaquent,
ou plutôt osons nous en féliciter. Ils savent
ce qu'ils font, et que nous sommes ce qu'on
appelle une force. Leur fureur ne procède
que de ce qu'ils ne peuvent ni nous mépriser,
ni nous dédaigner, ni surtout nous ignorer.

Nous nous imposons à eux, notre nombre,
nos doctrines, nos idées, les progrès qu'elles
font tous les jours, la peur qu'ils ont de leur
en voir faire davantage, notre confiance et
nos espérances. Bien loin que ce soit leur
colère, c'est leur indifférence qu'il faudrait
redouter.

Née dans la persécution, grande parmi
les hérésies, consolidée par la controverse,
ce serait, si l'Église n'avait pas d'adversaires,
alors qu'il nous faudrait désespérer des pro-
messes de son Fondateur.

Mais aussi longtemps que durera la lutte
Elle vivra!!!

BRUNETIÈRE

Le Givre

Le givre entourant les rameaux
Forme des girandoles blanches
Et transforme les sveltes branches
En mille splendides cristaux.
Le soleil sur eux étincelle
Ainsi qu'il anime les fleurs,
Et sous ses feux l'or y ruisselle
Près des plus splendides couleurs.
Qu'un buisson sous cette couronne
Nous offre un aspect radieux!
Du plus vif éclat il rayonne
En charmant le cœur et les yeux.
Quand le ciel, aux champs qu'il protège,
Enlève les fleurs; le gazon,
Il leur donne en cette saison
Des feuillages, des fleurs de neige.

FRANÇOIS LA ROCHE, Jr

La Banque d'Hochelaga

Le *Bulletin de la Ferme* publie dans ce
numéro le bilan de la Banque d'Hochelaga,
arrêté au 30 novembre 1915 et soumis aux
actionnaires à la quarante et unième assemblée
annuelle, tenue dans les Bureaux de la Banque
à Montréal, le 15 janvier 1916. L'examen
de ce bilan permettra à nos lecteurs de constater
l'importance grandissante de cette
Institution canadienne-française.

En outre des commentaires sur les progrès
réalisés par la Banque durant l'année, le
discours qui fut prononcé à l'assemblée con-
tient une revue des conditions générales
qui ont affecté au Canada et ailleurs la marche
des affaires. La partie suivante de ce dis-
cours a une place toute désignée dans un
journal agricole et nous croyons utile de la
mettre textuellement sous les yeux de nos
lecteurs:

"La Providence s'est montrée particulière-
ment généreuse envers le Canada et l'Améri-
que toute entière dans le cours de l'année
dernière, en leur envoyant des moissons
abondantes dont ils ont pu disposer à des
prix particulièrement avantageux. Dans la
province de Québec où se concentrent plus
spécialement les intérêts de la Banque, les
récoltes, sans être exceptionnellement bonnes,
ont pu se vendre à des prix très favorables;
l'exploitation des domaines forestiers a été
ralentie par suite de la difficulté d'obtenir
les vaisseaux nécessaires à l'exportation du
bois, mais une amélioration se fait sentir
sans égale dans son histoire, et ces condi-
tions favorables paraissent devoir se main-
tenir; beaucoup d'usines ont bénéficié directe-
ment ou indirectement des commandes
placées pour les fournitures de guerre et une
activité plus grande a régné dans le domaine
des affaires depuis que les ressources du
Canada ont été mieux connues non seule-
ment au point de vue des fourrages, des
denrées alimentaires et des autres produits
naturels, mais au point de vue industriel et
manufacturier. Les statistiques officielles
nous donnent des chiffres satisfaisants en
rapport avec le commerce extérieur du
Canada et nous apprennent que depuis
plusieurs mois le mouvement commercial
avec l'étranger est en notre faveur, autre-
ment dit que la valeur de ce que nous vendons
est beaucoup plus élevée que la valeur de
ce que nous achetons, ce qui est l'inverse de
ce qui existait il n'y a guère plus d'un an.
Ces facteurs favorables ont déterminé le
gouvernement canadien à lancer un emprunt
qui a été offert entièrement au Canada.
Le montant de cette émission avait été tout
d'abord fixé à cinquante millions mais devant
l'accueil favorable du public et des Banques,
le Gouvernement décida d'utiliser le total des
souscriptions et de porter à cent millions le
chiffre de l'emprunt. Ce résultat est certaine-
ment encourageant, mais la répétition à des
intervalles rapprochées de mesures finan-
cières semblables pourrait gêner fortement le
développement du commerce et de l'indus-
trie en drainant les capitaux des institutions
de crédit. Un rapport de Banque qui ne
comporterait pas des conseils de prudence
ne serait pas complet, et ces avertissements
paraissent particulièrement opportuns dans

le moment. Il ne faudrait pas s'illusionner
et confondre avec les présages d'une pros-
périté permanente l'amélioration temporaire
qui se fait sentir par suite d'une récolte excep-
tionnelle, de prix très élevés pour nos produits
naturels et du regain d'activité dans l'indus-
trie qui résulte de commandes spéciales qui
peuvent cesser brusquement. Certes, il
est encourageant de noter l'augmentation
actuelle du chiffre de nos exportations, mais
il ne faut pas perdre de vue qu'en même
temps les statistiques officielles nous infor-
ment que l'immigration a considérablement
diminué, et si certaines de nos industries sont
prospères d'autres ont dû ralentir et quelques-
unes cesser leur opérations.

Dans le domaine des travaux publics, des
entreprises de chemin de fer et des construc-
tions ordinaires l'activité est bien faible et
il n'y a guère lieu d'espérer qu'il soit sage
pour nos corporations municipales de procéder
à l'exécution de programmes d'améliorations
avant que les taux d'argent n'aient baissé
sensiblement. Il est à prévoir qu'à la fin de
la guerre une Europe appauvrie et endettée,
anxieuse de se ressaisir et de reprendre sa
puissance économique, cherchera à s'appro-
visionner d'abord et dans la plus grande
mesure possible chez elle et ensuite à des
prix aussi avantageux que possible. Il nous
faudra alors parfaire par une plus grande
production ce que nous pourrions perdre par
la baisse des prix et c'est pourquoi l'augmen-
tation de notre population par la colonisa-
tion de nos vastes domaines, l'amélioration
de nos méthodes de culture et une attention
spéciale de la part des cultivateurs à l'élevage
des animaux doivent rester au point de vue
matériel notre grande préoccupation nationale
... Sachons ne pas laisser tomber en terre
stérile les leçons tantôt tragiques et tantôt
salutaires qui nous sont révélées par les
convulsions effroyables de la vieille Europe.

La confiance au Sacré-Coeur de Jésus

Une religieuse va voir un mourant qui
refuse de se confesser: "Ma Sœur, laissez-
moi, allez-vous-en; je ne veux rien entendre;
j'aime mieux mourir que de vous voir encore".
La religieuse s'en va; mais avant de partir,
elle donne l'invocation à la femme du malade
en lui recommandant de la lui faire dire.
Trois jours après, elle revint: "Eh bien! ma
Sœur, dit le mourant, vous allez bien m'ap-
prendre ma leçon. Quoi donc? dit la Sœur.
Votre petite prière". Le voyant bien disposé
on va chercher le prêtre qui lui donne les
derniers Sacrements. Il les reçoit dans les
meilleures dispositions et meurt en disant:
"Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en vous".

J'ai reçue une lettre ainsi conçue: "Je
suis désespérée, je vis depuis longtemps dans
le péché mortel et le sacrilège; je me suis
moquée de tout, sauf peut-être de la sainte
Vierge, qui, je crois, m'obtint mon pardon
du Sacré-Coeur. Je ne voulais pas venir
vous entendre. Je ne comprenais pas qu'on
put avoir de l'enthousiasme en parlant de
Notre-Seigneur. Je suis venue malgré moi
pour faire plaisir à quelqu'un. Vous avez
parlé de la miséricorde infinie du Cœur de

L'état actuel du marché fait prévoir une hausse considérable

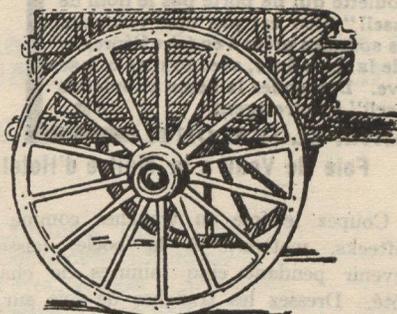
Placez votre commande de suite afin de bénéficier des anciens prix

Le siège et la boîte de nos voitures d'été sont très bien ferrés et joints avec des équerres solides.

Trois lames de fer soûdement boulonnées traversent la boîte dans toute sa longueur.

Demandez notre liste de primes données d'ici au mois d'avril.

Détails sur la fabrication de nos voitures d'été



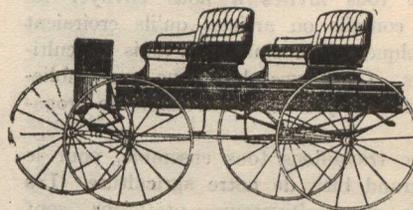
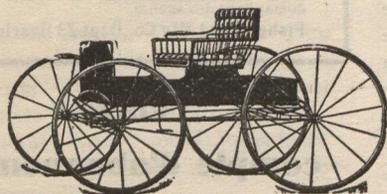
Le siège est fixé sur quatre poteaux bien solides.

Les essieux sont en acier forgé d'une seule partie. Lits en bois posés et cimentés à la main.

Nous enverrons gratuitement sur demande "Le guide parfait de l'acheteur sérieux."

Bouts d'essieux modèle spécial coussinet.

Rondelles combinées dans l'essieu une en cuivre et l'autre en cuir, ce qui rend les roues très tendres à tourner et très silencieuses.



Veillez me faire parvenir votre circulaire de primes ainsi que votre brochure "Le guide parfait de l'acheteur sérieux,"

Nom.....

Adresse.....

Comté.....

Nous demandons de bons agents partout

EUG. JULIEN & CIE Ltée

1228-32 ST-VALIER

QUEBEC

Jésus. Vous avez dit: Si vous êtes découragés, même désespérés, répétez sans cesse: CŒUR DE JÉSUS, J'AI CONFIANCE EN VOUS. Répétez le en pensant à la présence réelle de Notre-Seigneur au tabernacle, à son amour actuel; et vous retrouverez la paix. Je ne le croyais pas. Vous avez tellement insisté que j'ai essayé. Le divin Cœur m'a touchée, je veux me convertir. Je vous écris parce que je crois que je n'aurai pas le courage de me confesser. Veuillez m'aider." Cette pauvre âme s'est parfaitement confessée; elle est tellement bien convertie, qu'elle est maintenant apôtre. Elle cherche à faire aimer ce Cœur miséricordieux qui lui a tout pardonné et qui est si peu connu et si peu aimé.

Une personne avait refusé de se confesser. Je lui suggère l'invocation. "Non, je ne la dirai pas; je ne puis pas la dire; je n'ai pas confiance.—Dites-la quand même pour me faire plaisir." Après bien des hésitations, elle a fini par la dire trois fois. Deux jours après elle revint: "Votre invocation, elle m'est revenue hier à l'esprit, malgré moi; je l'ai répétée. Chose étonnante, elle a fait entrer la contrition dans mon âme. Aujourd'hui je viens me confesser".

Presque tous disent la même chose: "Je ne puis pas la dire; il y a quelque chose qui m'empêche; on dirait qu'on me tient à la gorge", m'ajoutait quelqu'un. C'est une raison de plus pour la répéter.

Quand ils ont consenti à la dire, d'abord du bout des lèvres, puis plus sincèrement, ils sont touchés par la grâce; le démon est battu.

Notre-Seigneur veut qu'on ait confiance en lui et qu'on le lui dise. "Que veux-tu que je fasse?" disait-il à l'aveugle de Jéricho. Il le savait bien, le bon Maître, mais il voulait l'entendre de sa bouche.

Si cette prière touche les endurecis, elle fait beaucoup de bien aux âmes qui aiment Notre-Seigneur, mais qui rencontrent parfois beaucoup de difficultés ou qui ont une lourde croix à porter. Elles se sentent soutenues par Celui qui a dit: "Venez à moi je vous soulagerai. Ayez confiance; c'est moi, ne craignez pas". Ainsi encouragées par Notre-Seigneur, elles trouvent que son joug est doux et son fardeau léger. Le divin Cœur se plaît à les combler des meilleures grâces et à leur faire goûter le bonheur promis aux âmes de bonne volonté.

C'est par millions que cette invocation s'est répandue un peu partout, spécialement en France, en Belgique, en Allemagne, en Italie, en Hongrie et au Canada.

Elle a été traduite en diverses langues: anglais, allemand, italien, espagnol, portugais, hollandais, polonais, hongrois, flamand, malgache, arabe, etc.

(Le Messager Canadien.)

Proverbe italien

La femme est tout miel ou tout fiel; le miel se change parfois en fiel, mais le fiel ne se change jamais en miel!

Pensées

Que ceux qui aiment le bon Dieu sont heureux! ils ne perdent pas une seule occasion de faire le bien. Les avares emploient tous les moyens pour augmenter leur trésor; eux font ainsi pour les richesses du ciel; toujours ils amassent... On sera surpris, au jour du jugement, de voir des âmes si riches.

B. Curé d'Ars.

Vous avez bien commencé, c'est un grand pas déjà; mais dans l'affaire du salut, il ne suffit pas de bien commencer; c'est la fin qui décide tout. Que de jeunes gens ont bien commencé en ce monde, et combien néanmoins versent aujourd'hui des larmes amères dans l'éternité! Pourquoi? parce qu'ils ont mal fini.

Hillegeer

La prière est une rosée embaumée, mais il faut prier avec un cœur pur pour sentir cette rosée.

Il sort de la prière une douceur savoureuse, comme le jus qui découle d'un raisin bien mûr... Plus on prie, plus on veut prier. C'est comme un poisson qui nage d'abord à la surface de l'eau, qui plonge ensuite et qui va toujours plus avant. L'âme se plonge, s'abîme, se perd dans les douceurs de la conversation avec Dieu... Notre bonheur ne peut se trouver que dans la prière. Lorsque Dieu nous voit venir, il penche son cœur bien bas vers sa petite créature, comme un père qui s'incline pour écouter son petit enfant qui lui parle.—B. Curé d'Ars

LA ROULETTE "BISSELL"

Grandeurs pour 2, 3 et 4 chevaux.



s'est fait une renommée immense dans tout le Canada. Et il y a, pour cela, mille et une raisons. Les proportions en sont précises—Elle ne se bosse pas—Elle coupe et retourne la terre—Facile de tirage. Il existe une foule d'imitations de cette roulette, mais on ne lui connaît pas de rivales. La roulette qui ne porte pas le nom de "Bissell" n'en est pas une véritable. Nous sommes prêts à en faire l'épreuve sur de la terre dure, avec tout ce qui se cultive. Demandez la herse à roulettes "Bissell" à votre agent. F 92

T. E. BISSELL CO. Limited, ELORA, ONT.

Nos lecteurs

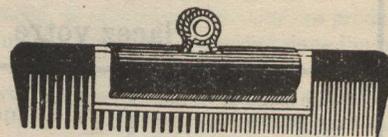
Foie de Veau a la Maitre d'Hotel

Sont tous invités à nous envoyer les petits conseils ou articles qu'ils croiraient de quelque utilité pour leurs amis les cultivateurs. C'est avec plaisir que nous publierons tout ce qu'il sera convenable de propager.

Donc travaillons tous ensemble, pour le plu grand bien de notre agriculture. Les conseils des cultivateurs praticiens sont d'asileurs les mieux appréciés.

Coupez le foie en tranches comme des biftecks, mettez-le à la poêle, laissez-le revenir pendant cinq minutes de chaque côté. Dressez les tranches de foie sur un plat; posez dessus des boulettes de beurre frais, manié de persil, de ciboule, du sel et du poivre, ou encore des boulettes de beurre d'anchois. Arrosez avec le jus d'un citron, ou un filet de vinaigre.

Coupe cheveux automatique
De \$1.00 pour 50c.



Cet invention est très pratique. Peut être ajusté à n'importe quel peigne en 5 secondes. Peignez-vous les cheveux de n'importe quel manière et l'"AUTOMATIQUE" les coupera également. Si vous pouvez vous peigner vous pouvez aussi bien les couper en 5 minutes avec l'"AUTOMATIQUE". Rembourse sa dépense plusieurs fois dans un an. Le coupe cheveux automatique est très bien fini en argent et métal noir (gun metal). Il durera votre vie. Pour quelque temps seulement afin de l'introduire nous enverrons ce coupe cheveux complet avec un peigne de premiere qualité au prix coûtant qui est de 50c. Le prix de deux coupes de cheveux. Ecrivez-nous aujourd'hui. Cette offre ne sera pas répété. Nous demandons des agents.

Fisher-Ford Mfg Co., Dept 23 Barrie Ont.

Notre
compte d'abonnement
est-il en règle ?

BANQUE D'HOCHELAGA

PASSIF — BILAN, 30 NOVEMBRE 1915 — ACTIF

Capital versé.....	\$4,000,000.00
Fonds de réserve.....	3,700,000.00
Dividendes impayés.....	3,699.92
Dividende payable le 1er déc. 1915 ..	90,000.00
Balance au compte de Profits et Pertes	40,622.08
.....	\$7,834,322.00
Billets de la Banque en circulation.....	\$3,321,302.00
Dépôts ne portant pas intérêt.....	3,926,681.30
Dépôts portant intérêt, y compris l'intérêt accru jusqu'à la date de l'état	18,997,255.27
Balances dues aux Banques et aux	
Corr. Rme-Uni et à l'étranger.....	180,005.00
Bal. dues à d'autres Banq. au Can.....	207,297.86
Acceptations de lettres de crédit.....	49,010.50
.....	\$26,681,551.93
.....	\$34,515,873.93

Or et autres espèces monayées.....	\$ 360,561.72
Billets du Dominion.....	2,857,730.00
.....	\$3,218,291.72
Dépôt entre les mains du Ministre des Finances en garantie de circul.	166,473.10
Billets des autres Banques.....	251,446.00
Chèques sur autres Banques.....	978,981.43
Bal. dues par d'autres Banques au Can.	133,622.32
Bal. dues par Banques et Corr. étrang.	728,279.84
.....	\$ 5,477,094.41
Valeurs des Gouv. fédéral et provinciaux du Canada (au prix du marché)	687,139.74
Valeurs municipales canadiennes et valeurs publiques britanniques, étrangères et colon., autres que les valeurs publiques can. au prix du marché. . .	1,640,259.66
Oblig. ch. de fer, débetures et actions (au prix du marché).....	325,976.33
.....	2,653,375.73
Prêts à demande et prêts à courte échéance au Canada, sur obligations, débetures et actions.....	1,684,600.14
Prêts aux corporations municipales, paroissiales et scolaires	\$9,815,070.28
Autres prêts courants et escomptes en Canada (déduction faite des intérêts perçus d'avance au montant de \$121,221.12).....	1,323,705.27
.....	21,260,373.13
Créances en souffrance déduction faite des pertes possibles.....	225,973.23
Engagements pris par clients en raison de lettres de crédit.....	49,010.50
Immeubles autres que les édifices de la Banque.....	178,133.89
Hypothèques sur des immeubles vendus par la Banque.....	58,958.30
Edifices de la Banque au prix coûtant déduct. faites des amort. et hypoth. .	1,412,951.32
Autre actif non compris dans les articles qui précèdent.....	191,698.01
.....	\$34,515,873.98

CERTIFICAT DES AUDITEURS.

Nous avons l'honneur de faire rapport aux actionnaires de la Banque d'Hochelaga:

Que nous avons contrôlé la caisse et vérifié les valeurs de la Banque au Bureau Principal, le 30 novembre 1915 et à une autre date, tel que requis par la Section "56" de l'Acte des Banques, et que nous avons constaté que le tout concordait avec les entrées respectives dans les livres de la Banque, et que nous avons aussi dans le cours de l'année écoulée, fait l'examen des comptes de quelques-unes des principales succursales;

Que nous avons obtenu tous les renseignements et les explications que nous avons demandés, et que, dans notre opinion, les transactions de la Banque dont nous avons eu connaissance étaient dans les limites de ses pouvoirs;

Que nous avons examiné les livres au Bureau-Chef, et comparé le Bilan ci-dessus avec ces livres et les rapports certifiés des Succursales, et que, dans notre opinion, et au meilleur de notre connaissance d'après les renseignements qui nous ont été donnés et tel qu'indiqué par les livres, il est rédigé de façon à démontrer fidèlement et exactement l'état des affaires de la Banque.

Montréal, 17 décembre 1915

S. ROGER MITCHELL, C.A.,
de la Société Marwick, Mitchell, Peat & Co. } Auditeurs.
GEO. GONTHIBB, L.I.C.,
de la Société Gonthier & Midgley. }

BEAUDRY LEMAN, Gérant-Général

J.-A. VAILLANCOURT, Président.

GRAINES DE JARDIN GRATIS

Nous donnerons absolument gratis à toute personne qui nous enverra 25 sous pour un an d'abonnement au grand journal agricole mensuel.

LE BULLETIN DE LA FERME

Organe de l'Association des
JEUNES CULTIVATEURS

3 Paquets de Graines de Jardin à choisir dans la Liste Suivante :

LÉGUMES

Nouvelle Carotte "Dery's Main Crop".
Cornichon prolifique de Heinz.
Oignon "Gros rouge de Westersfield".
Tomate "Labrador Extra Hâtive".
Betterave No 2 "Déroit rouge foncé".
Nouveau Blé-d'Inde sucré, "Le Sa-guenay".
Carotte "Fantaisie Améliorée".
Céleri "Winter Queen".
Choux-Fleurs "Boule de Neige".
Choux "Saint-Denis".
Choux "Géant Drumhead de Dery".

Citrouilles "Grosse Champêtre".
Concombre "Emeraude".
Fèves "Webber" (Nouvelles).
Laitue "Grand Rapids".
Melon Musqué Netted Rock.
Oignon "Mammoth Silver King".
Persil à feuilles de fougère.
Nouveau Poireau Géant d'Italy.
Nouveau Pois de jardin Potlatch.
Pois gradus "Petite Merveille".
Radis étincelant "rond rouge" à bout blanc.
Tomate "Nouv. Globe de Livingston".

Tabac "Parfum d'Italy".
Tabac "Quesnel".
Tabac "Connecticut".

FLEURS

Ancolies "Dames gracieuses".
Chrysanthèmes "Coronarium double".
Dahlias "Double" beau mélange.
Gaillarde "Picta Lazenziana".
Oeillets de fleuriste "Sweet William".
Plox Vivace.
Réséda (ou mignonette) "reine d'or".
Scabieuses (rose d'Egypte), grande double.

"Le Bulletin de la Ferme" est le journal le mieux renseigné sur les questions agricoles. Il compte parmi ses collaborateurs, les agronomes les plus autorisés du Canada. Il contient de précieux conseils qui vous aideront à augmenter les revenus de votre ferme.

Envoyez de suite 25 sous—(en timbres ou en argent) et 2 sous en plus pour frais de poste et vous recevrez notre journal pendant un an, et en plus les graines de votre choix.

La Cie de Publication du Bulletin de la Ferme, 1231 rue St-Valier, Québec. L. B.

Coupons pour Graines de Jardins Gratis

La Cie de Publication du Bulletin de la Ferme - - 1231, rue St-Valier, Québec, Can.

Messieurs,

Veillez trouver ci-inclus la somme de 27 cents pour laquelle veuillez m'adresser le Bulletin de la Ferme pendant un an, ainsi que les trois paquets de graines mentionnés.

GRAINES CHOISIES

.....
.....
.....

Nom.....

Adresse.....

5 ANNEES D'ABONNEMENT POUR \$1.00

L. B.

La Hernie Guérie

par les **PLAPAO-PADS DE STUART** signifie que vous pouvez rejeter les douloureux bandages, car les Plapao-Pads sont faits pour guérir la hernie et non pas seulement pour la retenir, mais comme ils sont adhésifs, et qu'en adhérant fortement au corps ils ne peuvent glisser, ils sont, par conséquent, un facteur important dans la rétention d'une hernie qui ne peut être retenue par un bandage. **PAS DE COURROIES, PAS DE BOUCLES,**

PAS DE RESSORT. Doux comme du velours. Faciles à appliquer. Peu dispendieux. N'empêchent pas de travailler. Ont obtenu le diplôme d'honneur et le Grand Prix à l'Exposition internationale à Paris, 1911. Nous prouvons ce que nous disons en faisant essayer Plapao, absolument **GRATIS.** Ecrivez aujourd'hui, Plapao Laboratories, Block 2007 St-Louis, Mo., U.S.A.

Pensée

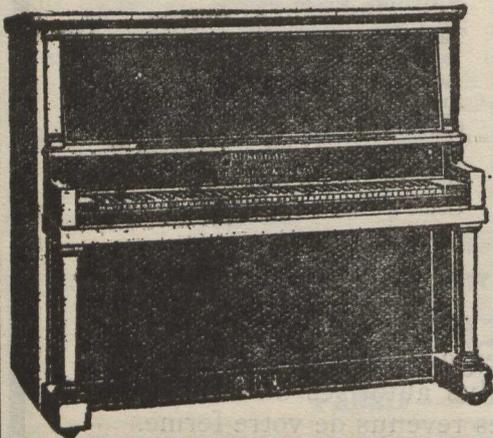
Par le péché nous méprisons le bon Dieu, et en quelque sorte nous crucifions Notre-Seigneur. Que c'est triste de perdre des âmes qui lui ont coûté tant de souffrances! Quel mal nous a-t-il fait pour le traiter de la sorte?... Si les pauvres damnés pouvaient revenir sur la terre... S'ils étaient à notre place!

B. Curé d'Ar.

Comment économiser \$122⁰⁰ sur l'achat d'un PIANO

★ ★ OCCASION DE SE PROCURER UN ★ ★

PIANO WISEMAN



Style Colonial

Ce piano se distingue par l'élégance de ses formes, son fini artistique sa sonorité claire, ses sons brillants mais suaves et volutés. C'est un piano qui sera apprécié de l'artiste aussi bien que du simple amateur

Sa caisse d'un modèle nouveau et artistique est finie en acajou ou en noyer noir, au choix, plaquée en double à l'intérieur et à l'extérieur, afin de résister à tous les changements de température. Grand porte-musique, panneau automatique, trois pédales silencieuses et clavier en véritable ivoire (non pas en celluloid).

Echelle perfectionnée de sept octaves et un tiers, trois cordes par note, excepté les basses qui sont en cuivre et parfaitement accordées. Plaque lourde en métal bronzé; table d'harmonie en épipette spécialement sélectionnée et très résonnante.

L'action du Piano Wiseman est considérée aujourd'hui comme étant la meilleure action à répétition existante. Toutes les parties sont nickelées et à l'épreuve de la rouille et les marteaux sont en feutre de qualité supérieure.

Voilà le Piano

Que nous offrons pour

\$122 DE MOINS que sa **VALEUR REELLE**
C'EST A VOUS D'EN PROFITER

Signez le coupon aujourd'hui même

Magnifique Piano Wiseman

AU PRIX DU FABRICANT

(Que de coeurs sans emploi, si l'on supprimait demain les pianos.—(Ad. Paul)

En confiant à un des premiers fabricants de pianos au Canada une commande importante, nous lui avons permis de continuer ses opérations et en même temps nous fournissons à ceux qui contemplant l'achat d'un piano l'occasion de se procurer un instrument de tout premier ordre au prix de la manufacture.

Vous n'êtes pas sans savoir que les profits sur la vente des pianos sont considérables. La vente limitée, les dépenses courantes, les magasins dispendieux avec leurs salles d'échantillons somptueuses, les commissions aux agents, l'intérêt sur le capital investi, sont autant de charges qui doivent être ajoutées au coût premier d'un piano.

Nous éliminons toutes ces charges, et voilà pourquoi nous pouvons vous offrir aujourd'hui pour \$178.00, un piano de tout premier ordre, et garanti pour 5 ans, qui vous coûterait \$300.00 chez un marchand de pianos.

En achetant de nous vous économisez donc \$122.00, un joli montant n'est-ce pas?

Et remarquez bien que nous garantissons ce piano sous tous les rapports; que nous vous permettons de le garder durant trente jours, d'en faire l'essai, de le comparer avec des instruments ayant coûté plus de \$300.00 et alors, si vous n'êtes pas entièrement satisfaits de nous le retourner, à nos frais bien entendu, et nous vous rembourserons intégralement le montant payé.

Ecrivez pour notre catalogue, contenant une description de nos autres modèles: Wiseman L. à \$189.—Mission à \$167.50, —Automatique Colonial à \$344.00 et Automatique Louis XV à \$358.00.

Signez et envoyez-nous ce coupon, il vous permettra d'économiser \$122.

Messrs. EUG. JULIEN & Cie., Limitée,
1228 rue Saint-Valier, Québec, Canada.

Messieurs:—

Veillez m'expédier gratuitement votre brochure illustrant les pianos que vous offrez au prix de la manufacture.

Nom.....

Adresse.....

LA BANQUE NATIONALE

FONDÉE EN 1860

CAPITAL PAYÉ \$2,000,000.00

RÉSERVE — — \$1,800,000.00

La plus vieille banque canadienne-française du pays, fondée pour favoriser les intérêts des Canadiens-Français et développer les ressources des centres agricoles et industriels de la Province de Québec.

Elle a été une force pour l'industrie et un rampart pour l'agriculture.

Nous sollicitons donc les dépôts des cultivateurs et de tous ceux qui veulent épargner.

Nous offrons les meilleures garanties possibles.

L'intérêt est de 3% Capitalisé
deux fois par année.

Nous prêtons aussi aux gens responsables

"GALINOISE"

Poudre Tonique des
POULES

La Grande Sauvegarde
contre la Tuberculose

"GALINOISE" fera
de vos poules des pondeuses
d'hiver et d'été.
Essayez "GALINOISE"
durant cette saison-ci.

Prix: 75c. boîte de 5 lbs

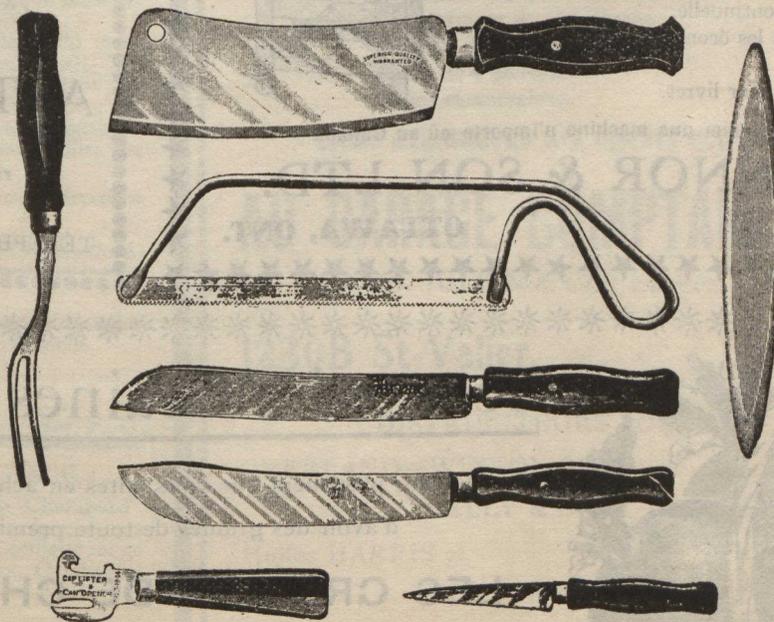
Préparée dans les laboratoires de

The National Stock
Food Co. Ltd.

Ottawa, Ont., Canada.

Chance exceptionnelle de vous procurer ce joli service

Nous l'enverrons
à toutes
personnes nous
faisant parvenir
30 abonnements
en plus 30c.
pour frais de
malle.



Comme vous pouvez le constater par la vignette il est très complet et de qualité supérieure. Réservez le vôtre de suite car la quantité est limitée.

LE BULLETIN DE LA FERME

Dépt des Primes

QUEBEC

FITZPATRICK, DUPRE & GAGNON

AVOCATS ET PROCUREURS

105 et 107, Côte de la Montagne, Québec

ARTHUR FITZPATRICK, L. LL.; MAURICE DUPRE, L. LL.
ONESIME GAGNON, L. LL.

REFERENCES: La Caisse d'Economie de Notre-Dame de Québec
La Compagnie Chinie, Québec.
Eugène Julien & Cie Limitée, Québec.

DEPARTEMENT SPECIAL POUR LES RECOUVREMENTS DE CREANCES (COLLECTION)

Procureurs et avocats pour: MM. Eug. Julien & Cie Limitée; La Compagnie Chinie
The Dorchester Lumber Co. Ltd; The North Shore Realty Co. Ltd; Montmorency Lumber Co., etc

Casier Postal: 127

Adresse Télégraphique: "Dupré".

Phone: 212

LUCIEN MORAUD, L. L. L.

TEL. 3439

ALFRED SAVARD, B. C. L.

MORAUD & SAVARD

AVOCATS

Edifice Dominion, - 126, rue St-Pierre, Québec

Résidence:
C.-NAP. DORION
L. LL.
CHARLESBOURG
Tél. 5191-13

Dorion & Gosselin

AVOCATS ET PROCUREURS

ÉDIFICE "QUEBEC RAILWAY" Tél 1902

Résidence:
H. P. GOSSELIN
L. LL.
28 COUILLARD
Tél. 4704

Si le temps c'est de l'argent

Pourquoi tant de pertes de temps, de santé et d'énergie en faisant le lavage à l'ancienne mode sur les planches à laver.

Avec les laveuses "CONNOR" montées sur Billes, vous ferez votre lavage en moitié moins de temps que par l'ancienne manière, tout en vous fatiguant moins, obtenant ainsi comme résultats une satisfaction continue.

Aussi vous réaliserez les économies les plus essentielles.

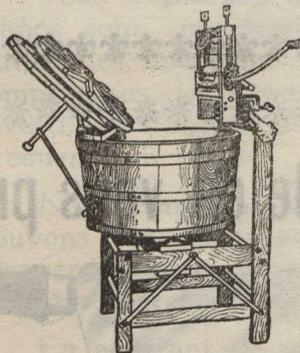
Ecrivez aujourd'hui pour livret.

Nous pouvons expédier une machine n'importe où au Canada

J. H. CONNOR & SON LTD.

FONDEE EN 1881

OTTAWA, ONT.



Semez des Graines de Choix

Le meilleur placement que vous faites en achetant, c'est d'être sûr d'avoir des graines de toute première qualité

LES GRAINES DE CHOIX DERY

sont semées par au-delà de 50,000 Canadiens satisfaits

Demandez notre nouveau catalogue, il vous sera envoyé gratis

HECTOR L. DERY, 21-23 Notre-Dame Est **Montréal, Que.**

Employez les Engrais Chimiques

"INTERNATIONAL"

GEO. TANGUAY, Limitée

48, RUE ST-PAUL, - QUEBEC

Farine, Grains et Provisions
générales

Spécialités: Grains et Graines de
semence

A VENDRE

Un magnifique étalon Percheron pur sang, gris clair, importé de France en 1913 à l'âge de 4 ans, pesant 1950 à 2000 garanti de première classe pour le service comme reproducteur.

L. J. DUBOIS,
Sec.-Trés., Cercle Agricole,
St-Dominique, Co. Bagot

LE MAGASIN DE BIJOUTERIES

LE PLUS A LA MODE

ET LE PLUS POPULAIRE

C'EST BIEN CHEZ

ART. PAQUET

67, rue Saint-Joseph, Québec

TÉLÉPHONE 2537.

ASSUREZ VOS CHEVAUX ET BESTIAUX

CONTRE LES PERTES PAR LES ACCIDENTS OU LA MALADIE

La perte d'un animal de valeur représente un montant d'argent dont le remboursement vous viendra à point pour remplacer l'animal mort.

Moyennant **une petite prime** nous assurons vos animaux contre toute perte, soit par suite d'accidents ou de maladies. Nos polices sont plus libérales et vous donnent plus de protection qu'aucune autre police similaire. Elles intéresseront tout spécialement les **propriétaires d'étalons et de juments poulinières.**

Nous vous adresserons gratuitement nos brochures sur demande.

GENERAL ANIMALS INSURANCE CO. OF CANADA

POWER BUILDING, MONTREAL, CAN.

La Ferme Chantecler

Superbes Cochelets, poulettes, et Poules à vendre, dans les races suivantes: Rhode Islands Rouges, C. S., Livournes Blanches C. S., Orpingtons Fauves, Plymouth Rock Barrés et Fauves.

Lignées de volailles améliorées avec nid-trappes.

E. Bernard & Fils

St-Basile le Grand.

A VENDRE

Un étalon de 3 ans le 9 juin, rouge clair — pesant 1210 lbs — hauteur 5 pds, 4 pcs.

M. ELZEAR BEDARD

N.-D. des Laurentides, Québec.

Belle terre de 430 arpents dont 250 en culture, 25 en sucrerie, 75 en pacage, le reste en bois.

La sucrerie a une capacité de 2,500 vaisseaux avec évaporateur, (Champion). Ce sont deux établissements voisins dont les bâtisses de l'un valent \$4,200, l'autre de \$1,500. L'eau par aqueduc dans les bâtisses avec un roulant de \$3,500 à deux milles du village.

Pour plus amples informations, s'adresser à

PIERRE VALOIS,

Roxton Falls, Co. Shefford.

A VENDRE

Oufs pour incubation provenant de sujet sélectionné, de race Wyandotte blanche,

S'adresser à

JOS. GAGNON,

St-Aubert, Co. L'Islet, P. Q.

CHEVAL REPRODUCTEUR

"FRANCE de la Pointe de Chambord" cheval reproducteur canadien, enregistré sous le No 1452, pesant 1300 lbs, couleur rouge foncé, bien dompté et bien doux. Conditions faciles. S'adresser à

ADÉLARD FORTIN,

Pointe Chambord,

Lac St-Jean, P. Q.

OVERLAND

OVERLAND

Model 75 F. O. B. Toronto

\$850.00

ROUTINE \$825.00

**Eclairage et Démarrage Electriques
Pneus de 4 pouces**

Le modèle 75 est un char très confortable pour une famille et possède pratiquement tous les avantages d'un char dispendieux. Il est vendu à un prix qui peut être facilement atteint, savoir \$850.00

SPECIFICATIONS

L'engin de ce char est très puissant et de 25 c. v.

Eclairage et démarrage électrique.

Allumage magneto à haute tension.

Empattement de 104 pouces.

Ressorts cantilever.

Pneus de 4 pouces.

Jantes démontables.

Nous demandons des agents actifs et responsables

AU GARAGE COMPTANT, Enregistré

EUG. JULIEN & CIE, Limitée, Prop.

1230B St-Valier, - Québec

DISTRIBUTEURS POUR

OVERLAND—WINTON SIX—

KELLY & DART TRUCKS

Huiles HARRIS et

CACULCUC QUILL

Veuillez me faire parvenir votre catalogue d'automobile
 Nom
 Adresse
 Comité
 B. F.

Couveuses et Eleveuses "Québécoises"

Machines fabriquées par des CANADIENS pour les CANADIENS; le plus fort pourcentage d'éclosion a été obtenu avec cet appareil, jusqu'à 100% d'éclosion; nous vous donnons un garanti, avec chaque machine et payons le FRET jusqu'à votre STATION de chemin de fer; preuve que nous sommes sûrs de notre marchandise; nos COUVEUSES sont faites de deux parois et double d'amiante, chauffage à air-chaud combiné, à l'eau chaude, ou par l'électricité.

Cher Monsieur Gaulin,

La Trappe, 15 Avril, 1914

Avant de vous faire rapport sur le mérite de votre incubateur perfectionné, j'ai à dessein et avec une satisfaction complète, prolongé l'expérience que j'en voulais faire, je vous l'ai dit précédemment, la régularité de son fonctionnement après une journée d'essai m'avait engagé à lui confier mes œufs d'exposition.

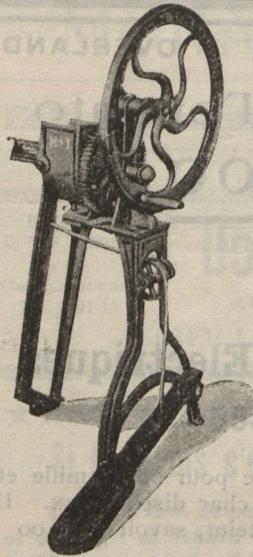
Rien n'a bronché pendant l'incubation; la température, l'humidité se sont maintenus dans l'état convenable, et les poussins qui ont éclos à un gros pourcentage, sont sortis vigoureux de leur coquille, preuve que l'humidité a toujours été ce quelle devait être. Je puis dire en toute vérité que je n'ai pas eu de résultat plus satisfaisant avec mes incubateurs importés.

Votre Eleveuse m'est arrivée pendant l'éclosion à temps pour que je lui confie mes sujets de choix qui se portent à merveille, pas un ne m'est encore trépassé.

Les bonnes Dames de l'Hôpital des Incurables, Montréal me demandaient justement mon choix pour les incubateurs; je n'ai pas hésité à leur recommander votre Incubateur et votre Eleveuse.

Votre Incubateur et votre Eleveuse sont donc deux choses précieuses.

Votre tout dévoué, FRERE WILFRID, Régisseur de la Base-Cour.



Couveuse No A, capacité 75 œufs, \$9.50; Couveuse-éleveuse No O, capacité 60 œufs, \$13.50; Couveuse (air-chaud combiné) No 1, capacité 120 œufs, \$17.50, à eau-chaude No 1 \$18.00; à l'électricité No 1, \$18.00.

Couveuse (air chaud combiné) No 2, capacité 230 œufs, \$27.90; à eau chaude No 2, \$8.50; à l'électricité No 2, \$28.50.

Couveuse (air-chaud combiné) No 4, capacité 400 œufs, à deux compartiments, \$45.00, Couveuse (air-chaud combiné) No 6, capacité 600 œufs, à quatre compartiments, \$70.00.

NOUS EN FABRIQUONS DE PLUS GRANDES SUR COMMANDES

ÉLEVEUSE et RÉCHAUD de toutes les grandeurs, prix variant de \$4.50 à \$38.50.

NOUS AVONS UN NOUVEAU BROYEUR D'OS ET DE LÉGUMES "GAULIN" servant aussi pour casser les grains, que nous fabriquons nous mêmes, et qui ait sans contredit des AVANTAGES considérables sur les autres, LA PRESSION des os se donne par une pédale, les couteaux sont en DENTICULES et AJUSTABLES, LA BOITE des os est très grande, le fonctionnement de cette machine, est de plus FACILE qui puisse exister.

PRIX MACHINE No 1, fonctionnement à la main \$15.00

" " No 2, " par moteur \$15.00

" " No 3, " à la main et par pouvoir \$17.00

Pour tous les autres articles d'AVICULTURE et d'APICULTURE, demandez nos prix.

Nous avons besoin de représentant dans toutes les localités, s'il vous plaît nous écrire.

LA COMPAGNIE J.-A. GAULIN, Limitée, Bureau et Manufacture, Beauport, Québec, Can.



OMAZON

Poudre Engraisive et Médicinale
Nourriture par excellence pour développer tous les animaux de la ferme.
Oamazon rend l'appétit, la vigueur et donne de l'endurance.

Elle augmente la quantité et la qualité du lait chez la jument et la vache. Prévient les maladies en purifiant le sang.

Oamazon est économique parce qu'il faut moins de nourriture pour ceux qui s'en servent. Satisfaction entière est assurée.

VIVAT
L'AMI DU CHEVAL
Le grand remède des voies respiratoires

Guérit TOUX, SOUFFLE, etc. Recommandable dans les cas de Vers Intestinaux et Maladies du Rein. Direction spéciale dans chaque cas.

VIVAT est un produit en poudre: Une boîte de 12 prises dure six jours et coûte 50 centins. Demandez notre circulaire B. Tous les marchands gardent ces produits.



Dr ED. MORIN & CIE Limitée

QUEBEC

113, COTE DE LA MONTAGNE

CANADA